

l'Homme & l'Oiseau

Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux

2^{er} trimestre 2013

91^{ème} année

P301082



La pollution lumineuse
Bilan 2012 du
Centre de Revalidation
de Bruxelles
Le Lierre

Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux

(LRBPO ASBL)



Fondée par la Marquise de Pierre en 1922, les statuts ont été publiés pour la première fois au Moniteur belge le 15 mai 1937.

Siège social, bureaux, boutique verte:
rue de Veeweyde, 43-45, 1070 Bruxelles.

Siège pour la Wallonie: Jalna, Heure-en-Famenne.

N° d'entreprise: 0414 132 194
TVA: BE 0414 132 194

Tél.: 02 521 28 50 • **Fax:** 02 527 09 89
protection.oiseaux@birdprotection.be
www.protectiondesoiseaux.be

Cotisation annuelle

Aidez les oiseaux et la biodiversité, devenez membre pour moins de 1,70 € par mois.

Membre adhérent: 20 €

Membre étranger: 26 €

Membre protecteur: 30 €

Membre donateur: 60 € *

Membre à vie: 1.250 € *

* donne droit à une déduction fiscale de 40 €

Une attestation de déduction fiscale est délivrée pour tous dons de 40 € et plus.

Comptes CCP: BE43 0000 2965 3001 (BIC: BPOTBEB1)

Tous les membres reçoivent gratuitement la revue l'Homme et l'Oiseau, 2% sur les séjours dans notre Centre nature de Jalna et 10% sur les achats à notre boutique verte.

Président: Jean-Claude Beaumont, av. E. Solvay, 26 - 1310 La Hulpe • beaumont@skynet.be

Vice-président/trésorier: Michel David, rue de Lesterny, 26 - 6953 Forrières • michel.david@topbd.be

Directeur: Yvan Bruyninckx • yvan.bruyninckx@birdprotection.be

Centre de Revalidation pour Oiseaux Handicapés (CROH - CREAIVES)

La Ligue a créé, en 1979, un réseau de centres d'accueil et de soins pour la faune sauvage en détresse qu'elle coordonne et soutient avec l'aide des autorités régionales.

La Ligue gère particulièrement le seul Centre de la Région Bruxelles-capitale.

Renseignements: 02 521 28 50
protection.oiseaux@birdprotection.be

Centre Nature Jalna

Propriété de notre association, il est situé à Heure-en-Famenne, dans une réserve naturelle de 15 ha. Il accueille des écoles, des groupes, des familles pour des séjours (logement et restauration) dirigé vers la découverte de la nature. Diverses animations sont proposées.

Renseignements: 02 521 28 50
protection.oiseaux@birdprotection.be

RECUEILLIR • SOIGNER • RELÂCHER

JALNA AU ♥ DE LA NATURE





Dimitri Cricqillon

carte d'identité

- **Nom commun:**
Bouvreuil pivoine
- **Nom latin:** *Pyrrhula pyrrhula*
- **Taille:** 16 à 18 cm
- **Répartition:** Toute l'Europe
- **Statut:** Strictement protégée

Rédacteur en chef:

Yvan Bruyninckx

Comité de rédaction:

Michel David, Jean-Claude Beaumont, Ludivine Janssens, Nadine Peleman.

Mise en page: Jérôme Hallez

Secrétariat: Nadine Peleman

Photos: Magalie Tomas Millan, René Dumoulin, Vildaphoto, Jean-Claude Beaumont, Johan de Crem, Nathalie Annoye, Jan Rodts, Times of Malta, Bird Life Malta, Guido Schütz, Bernard Clesse, Robert Henno, Ludivine Janssens, Damien Hubaut, Nadine Peleman.

Corrections: Elise Lonchay, Michel David, Roland Rosseel.

Réalisation: avec l'aide d'Actiris.

Impression: Corelio/Nevada-Nimifi

Editeur responsable:

Jean-Claude Beaumont,
rue de Veeweyde 43
1070 Bruxelles.



LRBPO

l'Homme & l'Oiseau

Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux

N°2 avril • mai • juin 2013 • 91^{ème} année

Revue trimestrielle éditée par la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux asbl. Elle entend mener le combat pour la protection de l'avifaune européenne, de la biodiversité et contre toutes les nuisances: chasse, tenderie, braconnage, pollutions diverses et législations douteuses. Elle entend aussi informer et sensibiliser, tout en créant et gérant des centres de soins et des refuges pour la faune sauvage.

Sommaire

EDITO	5
HISTOIRES ET PETITES HISTOIRES DE LA LIGUE	6
HOMME & OISEAU	8
LA BIODIVERSITÉ EN PRATIQUE	10
LA CHASSE EN QUESTION	18
ACTION INTERNATIONALE	22
LA POLLUTION LUMINEUSE	28
NOTRE CENTRE NATURE	40
NOS RÉSERVES NATURELLES	42
JUNIOR	45
LA LIGUE EN ACTION	48
POUVOIRS PUBLICS ET NATURE	51
OISEAU DE L'ANNÉE	54
CONCOURS PHOTO	56
AGENDA	58
RECUEILLIR • SOIGNER • RELÂCHER	60

2013 • 2 l'Homme & l'Oiseau 3



Magalie Tomas Millan





Editorial



De la protection des petits oiseaux au combat pour la biodiversité ...

A l'origine de la Ligue, en 1922, la priorité était la protection des petits oiseaux: lutte contre la tenderie, contre l'aveuglement des pinsons, contre le 'dénichage' ... Très vite, les précurseurs de la Ligue se sont aperçus que c'était la totalité de l'avifaune qu'il fallait protéger: protection des rapaces, des oiseaux d'eau, des alouettes ... Plus tard, ils se sont rendus compte que c'était nettement insuffisant, tant il y avait des menaces sur notre environnement. C'est l'entièreté des écosystèmes qu'il fallait préserver en créant, par exemple, des réserves naturelles.

Actuellement, notre priorité, c'est la protection de la biodiversité. Car la nature est un tout, comme un château de cartes. Si vous enlevez une carte, c'est le château qui s'effondre. Ainsi l'interaction entre espèces n'est en équilibre que si le système est complet.

La présente revue s'inscrit dans cette optique. Nous y abordons différents sujets basés sur le même thème: la protection des biotopes et de tous les êtres qui les composent.

Vous serez ainsi informés: sur les bienfaits du 'Lierre' qui est un milieu à part entière, sur le bilan annuel de notre Centre de revalidation qui soigne la détresse animale victime des agressions multiples de notre société, sur nos interventions à la Communauté européenne contre la chasse et la tenderie, et pour la protection des oiseaux migrateurs à Malte, de même que sur notre combat pour protéger la Perdrix grise.

Notre revue comporte également un important dossier, peu médiatisé, qui devrait être pris sérieusement en compte par nos administrations: la pollution lumineuse et son impact sur les rythmes de vie de notre faune nocturne et finalement sur nous-mêmes.

Jean-Claude Beaumont, Président.

EDITO



Vous n'avez pas reçu le dernier «l'Homme & l'Oiseau»?

Les envois du premier numéro 2013, de notre revue «l'Homme & l'Oiseau», ont été fortement perturbés par une erreur d'impression d'adresses, chez notre fournisseur chargé des envois.

Si vous ne l'avez pas reçu, faites-le nous savoir. Nous vous l'enverrons directement.

Avec toutes nos excuses,
Yvan Bruyninckx, Directeur.

2013 • 2 l'Homme & l'Oiseau 5





Histoires et petites histoires de la Ligue ... (LXXXII)

1972 • 4^{ème} partie

On parle que le gouvernement pourrait tomber à cause des oiseaux. Mais la «Libre Belgique» dans un éditorial du 8 octobre 1972, se garde bien de prendre position «sur un problème qui n'engage ni la foi, ni les mœurs». Saint-François doit se retourner dans sa tombe!

Jean-Claude Beaumont

La réglementation de la chasse a également été revue au grand dam des chasseurs. Ils admettent que les Bécasses ont été rares durant les passages de mars, mais estiment que l'interdiction de la chasse de printemps aux Bécasses est non justifiée. Comprenne qui pourra! (237) (244).

La nouvelle loi fixe à cinquante hectares minimum l'étendue pouvant être chassée en-dessous du sillon Sambre et Meuse (et vingt cinq ha au-dessus). Les milieux cynégétiques craignent que les «petits» chasseurs ne puissent plus pratiquer leur sport. Et le Conseil provincial du Luxembourg demande au ministre que les administrations communales donnent, lors des adjudications, la priorité aux «petits» chasseurs locaux. (D'après la Cité 24-10-72).

De même, la chasse au gibier d'eau, le long des canaux et cours d'eau en Flandre-Orientale, est interdite (La Wallonie 3-10-72).

La carabine 22 long ou point 22 est toujours en vente libre. C'est une arme utilisée par les enfants et adultes pour tuer les oiseaux et aussi leurs semblables. Un projet de loi du 8 avril 1970 existe pour réglementer la vente et la détention de cette arme (Réclamé par le CCPO dans plusieurs communiqués de presse). Ce projet est au frigo ... sous la pression des fabricants et des vendeurs. (Question posée au Sénat par Mr Schreder (FDF-RW) à Mr Vranckx, Ministre de la Justice). (La Dernière Heure 25-10-72).

Daniel-Etienne Ryelandt, appelé le «Blaireau» dans son village d'Orchimont, lance un cri d'alarme dans la «Petite Gazette du Soir» du 19 octobre 1972: on est en train d'exterminer les derniers Blaireaux du pays. Ceux-ci sont victimes des campagnes successives de gazages des terriers de Renards, pour éradiquer la rage. On a tué 697 Blaireaux en 1967 et 1968, et distribué autant de primes.



La tenderie est interdite, mais la destruction des oiseaux continue. En effet on expérimente plusieurs moyens pour détruire les Etourneaux. Les filets ne donnent aucun résultat, par contre le T.N.T. détruit d'un seul coup des dizaines de milliers d'oiseaux regroupés en dortoir. Cette opération se fait en collaboration avec l'armée et les piégeurs ... de Rats musqués.

Pour la première fois depuis 1895, le 4 mai 1972, un couple de Cigognes blanches installe son nid sur une meule de foin, à Hachy, petit village gaumais. Un autre couple est aperçu au même endroit; mais, vers le 20 mai, un des deux oiseaux est tué soi-disant par une voiture. En ce qui concerne le premier couple, trois jeunes éclosent respectivement les 18, 20 et 22 juin ... (le 18 c'est le jour où la famille Lambert, propriétaire des lieux, fête la communion solennelle d'un de ses enfants) malgré des pluies incessantes, malgré la maladie de la femelle qu'il a fallu soigner, malgré que le mâle n'apportait plus de nourriture aux ci-

1922-2013: 91 ANNÉES DE COMBATS



11 juillet 1972, les cigognes de Hachy, la première photo publiée de Dominique le fils de Roger Arnhem Président du CCPO. (240)

gogneaux qu'il a fallu nourrir. Félicitations à l'ingénieur des Eaux et Forêts, A. Collin, président de la section AVES-Luxembourg, qui assumait la surveillance du site, au fermier Bouillon, au vétérinaire Hubert, à la famille Lambert, les jeunes d'Aves et aux enfants du village qui ont apporté des seaux entiers de limaces et escargots pour nourrir les jeunes cigognes. (200) (240). (Lettre A.Collin à R.Arnheim du 21.10.72).

La tendresse est interdite et, malheureusement, le braconnage continue, comme à Baarddegem où une véritable industrie de capture (plus de cent mètres de filets) est organisée par un certain Van der Steen, négociant en volailles et gibiers à Saint-Gilles (Bruxelles). Il sera condamné à payer une amende de 180.000 francs (251). Ce n'est hélas pas un cas isolé, et le CCPO de réclamer un service de contrôle effectué par des inspecteurs-ornithologues comme cela se fait déjà aux Pays-Bas («*Volgelwacht*»).

Le Ministre de l'agriculture Tindemans «*envisage dans un proche avenir l'interdiction totale du D.D.T.*» et souhaite que les accotements des routes, des voies de chemin de fer ... ne soient plus traités par des herbicides totaux, notamment des graminicides, mais par des herbicides sélectifs; mais il n'envisage pas leur suppression car «*les accotements des routes peuvent difficilement être qualifiés de refuge des oiseaux et insectes utiles tels que les abeilles*» (200). Il y a encore du chemin à parcourir.

Extrait du discours du prince Albert de Belgique au Sénat, lors du vote de la loi relative à la protection des oiseaux en 1972 (246):

«... l'hommage que je veux rendre va naturellement à ceux qui servent la cause de l'environnement, car il y a aussi ceux qui s'en servent. Ces derniers ont découvert qu'il devient payant de proclamer bien haut son amour pour la nature. Mais lorsqu'il s'agit de se battre pour la protéger véritablement, ils sont toujours absents, s'ils ne sont pas dans le camp de ceux qui la défigurent.

Par contre, ceux qui défendent l'environnement parfois depuis des décennies et d'une manière obscure, luttent modestement avec les moyens du bord. Ils perdent beaucoup de batailles, on les couvre de sarcasmes et leur rôle est ingrat. C'est à eux que va mon respect.

Puisque, au Sénat, le vote du projet de loi sur la Conservation de la Nature s'accompagne de quelque solennité, c'est d'une manière quelque peu solennelle qu'au nom de la collectivité, je veux remercier aujourd'hui tous ceux, quels qu'ils soient, qui, dans le cadre de leur profession, au sein d'organisations publiques ou privées, voire à titre individuel, mènent le combat dans le sens de l'intérêt supérieur de la collectivité, au mépris, parfois, de leur intérêt propre». ●

BIBLIOGRAPHIE

(200) Comité Coordination Protection Oiseaux (CCPO), Bulletin octobre-novembre-décembre 1972.

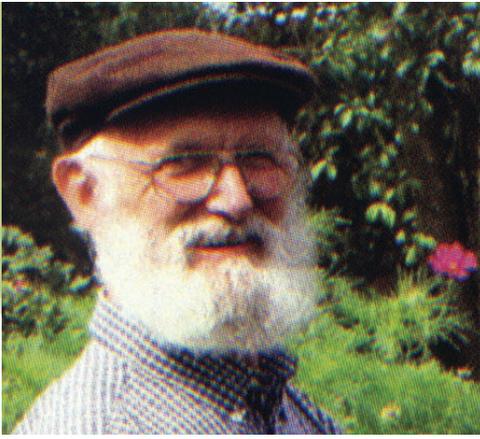
(237) Comité Coordination Protection Oiseaux, Feuille de contact trimestrielle, janvier-février-mars 1971.

(240) Comité Coordination Protection Oiseaux, Feuille de contact trimestrielle, juillet-août-septembre 1972.

(244) Royal Saint Hubert Club de Belgique, revue d'avril 1972.

(246) Comité de Coordination Protection Oiseaux, Feuille de contact trimestrielle, juillet à décembre 1973.

(251) Comité Coordination Protection Oiseaux, Feuille de contact trimestrielle, avril-mai-juin 1973.



Michel David

(Vice-Président de la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux)

Vous présente:

Le Bouvreuil pivoine

Un joli son flûté «u ... diu ...» provient du prunier au fond du jardin où vient d'apparaître une tâche rouge. Ce rouge intense est la couleur qui attire l'attention sur le Bouvreuil mâle. Longtemps, la beauté de cet oiseau lui a valu l'emprisonnement par les amateurs d'oiseaux de cage.

Maintenant, heureusement, ce bijou de la nature peut vivre en paix dans les milieux forestiers où il trouve un sous-bois épais. Il aime le couvert où il reste très discret.

Son chant est un doux ramage à voix basse que l'on ne peut entendre que de près. La particularité chez le bouvreuil, c'est que la femelle chante comme le mâle.

Cet oiseau magnifique et peu farouche s'observe aussi dans les jardins et les vergers entourés de haies touffues, dans lesquelles il se dissimule,



Bouvreuil femelle

et trouve à se nourrir et à se reproduire. Son nid y est bien caché, à hauteur d'homme, souvent dans des endroits épineux.

Le bouvreuil est adapté à un régime végétarien. Il vous agrémentera de sa présence si vous laissez des coins de nature où poussent pissenlits, armoises, séneçons, orties, tanaïses ... et reines des prés, ses préférées. Il s'intéresse aussi aux graines, noyaux et pépins des fruits de nombreux arbres et arbustes: érable, sorbier, aubépine, cornouiller, bourdaine, ... L'hiver, il viendra se mêler aux autres visiteurs de la mangeoire, surtout s'il y trouve du tournesol.

Au printemps, il lui est fait reproche de s'intéresser aux bourgeons floraux des arbres fruitiers. Selon certains observateurs, il ne consommerait que des bourgeons parasités. Personnellement, je n'ai jamais constaté de moindre production de nos arbres fruitiers due à une présence importante de Bouvreuils. Par contre, l'usage de plus en plus répandu de produits chimiques (fongicides, insecticides) qui empoisonnent jardins et vergers est inquiétant pour l'avenir de ce splendide et sympathique oiseau. ●



René Dumoulin

CARTE D'IDENTITÉ

Le Bouvreuil

Nom français	Bouvreuil pivoine
Nom latin	<i>Pyrrhula pyrrhula</i>
Taille	16 à 18 cm
Cri	Le Bouvreuil pivoine a pour cri habituel un sifflement tranquille, bas et mélancolique «dih» sur un seul ton. Le chant est à peine audible. C'est un bavardage faible et grinçant, entrecoupé de courts sifflements.
Plumage	Il est coiffé d'une calotte noire et porte un manteau gris-bleu aux ailes noires où se détache le croupion blanc. La queue, et le bec arrondi court et épais, sont noirs. La poitrine du mâle est rose vif, celle de la femelle étant brun grisâtre.
Habitat	Le bouvreuil est nettement sylvoicole et habite les forêts de conifères (épicéas). En plaine, il fréquente les forêts mixtes où l'on trouve un sous-bois touffu et des buissons denses. Il fréquente aussi les jardins.
Régime alimentaire	Il consomme principalement des semences sauvages diverses, des graines, des bourgeons, des baies et des plantes herbacées. Il capture quelques chenilles et insectes lors du nourrissage des jeunes au nid.
Site de nidification	Le nid du Bouvreuil pivoine est construit sur la branche d'un arbre, dans un buisson ou un taillis. Le nid est une structure lâche, construite par la femelle. Le nid est fait de mousse, brindilles et lichens, et tapissé de poils, mousse et radicelles.
Reproduction	La femelle dépose 4 à 6 oeufs bleu pâle, tachetés de brun-roux. L'incubation dure environ 12 à 14 jours, assurée par la femelle, aidée et nourrie par le mâle. Les jeunes quittent le nid à l'âge de 16 à 18 jours.
Répartition	Présent presque partout en Europe, son expansion s'arrête au nord de l'Espagne, en tant que reproducteur, et s'étend en Asie septentrionale jusqu'au Japon.
Statut de conservation	Espèce commune non menacée. Le maintien de la protection intégrale et le contrôle du braconnage sont les mesures principales.
Statut de protection	Protection intégrale de tous les oiseaux, normaux ou mutants, vivants, morts ou naturalisés, appartenant à une des espèces vivant naturellement à l'état sauvage sur le territoire européen, notamment celles visées à l'annexe I, y compris leurs sous-espèces, races ou variétés, quelle que soit leur origine géographique, ainsi que les oiseaux hybridés avec un individu de ces espèces.
Menaces	Le braconnage, la destruction de son habitat avec la réduction des lisières de forêts et des haies. Les zones de nidifications et de nourrissage disparaissent. L'usage des herbicides a également un impact important sur l'espèce.



Le Lierre, acteur essentiel de la biodiversité

Sécateur, serpe, scie, hache, tronçonneuse, tout est bon pour couper le Lierre qui escalade nos arbres. Il a mauvaise réputation car l'idée qu'il étouffe le support qui l'accueille est tenace et lui est souvent fatal. Aujourd'hui, réhabilité par l'Office National des Forêts de France (ONF), qui classe les «arbres à Lierre» dans la catégorie des «arbres à haute valeur biologique», le Lierre mérite d'être reconsidéré dans nos jardins.

Jean-Claude Beaumont

LA BIODIVERSITÉ EN PRATIQUE

Dans notre pays, il est le seul représentant de la famille des Araliacées. Le Lierre commun (*Hedera helix*) est une liane arborescente à feuilles persistantes en hiver, dont les tiges peuvent atteindre 30 mètres de long au sol et peuvent grimper jusqu'à 25 mètres de haut. Son tronc à la base, si on lui en donne le temps, peut atteindre 35 cm de diamètre. Il fait partie de notre flore indigène et son aire couvre l'Europe et l'Asie mineure (Chypre, Turquie).

Mais il existe tellement de formes ornementales avec des feuillages de toutes formes, de toutes grandeurs et bigarrées de vert, de jaune et de blanc que parfois, il prend des airs exo-

tiques. Certains scientifiques lui donnent des ancêtres tropicaux, ceci explique cela. Le lierre peut vivre 400 ans, souvent plus longtemps que son arbre support. La vue d'un arbre mort recouvert de Lierre fait penser que ce dernier a étouffé son tuteur. Peut-être est-ce là, le départ de la légende qui présente l'*Hedera* comme un tueur d'arbres?

En Egypte ancienne, il symbolisait la vie éternelle. Pour les Romains, il était associé à Bacchus et aux poètes. Au Moyen-âge on l'utilisait contre les envoûtements, enfin il symbolisait la fidélité jusqu'à la mort.

Peu exigeant quant à la nature du sol, on trouve le Lierre très couramment en sous-bois, mais aussi sur le littoral atlantique où il résiste aux pluies abondantes et aux embruns maritimes. Il résiste à la sécheresse dans les pays méditerranéens et peut pousser en montagne jusqu'à 1000 m d'altitude. Il s'adapte bien dans nos villes, dans les terrains vagues et dans les friches industrielles qu'il aide à embellir.

Cette liane a été exportée en Australie et en Amérique du nord où elle est considérée comme une plante envahissante.



Deux sortes de feuilles sur la même plante!



Magalie Tomas Millan



Magalie Tomas Millan

Les feuilles du Lierre sont persistantes, luisantes et épaisses. Elles sont pétiolées et disposées alternativement sur la tige et les rameaux. On distingue deux sortes de feuilles sur une même plante.

Certaines ont un limbe palmé à 3 ou 5 lobes sur les tiges et rameaux stériles (on les trouve au sol et à mi-hauteur sur les supports) et, d'autres, sont entières, ovales à rhombiques sur les rameaux florifères (on les trouve uniquement en hauteur).

Ce feuillage tombe après quatre ou cinq ans et se transforme en un riche humus qui constitue un bon engrais pour les arbres «hôtes». Il paraît que les arbres porteurs de Lierre ont une croissance plus rapide que ceux qui n'en portent pas.

Le Lierre en couvre-sol

Dans nos jardins, surtout s'ils ont été aménagés par un professionnel, le Lierre est largement utilisé comme couvre-sol. Il est décoratif, et grâce à son feuillage opaque et persistant, il a l'avantage d'ombrer la terre ne laissant que peu d'espace à une autre plante de pousser. Il a un rôle

“ Le Lierre n'est pas une plante parasite, ni une liane étrangleuse. ”

de protection du sol évident (maintien l'humidité, protège la pédofaune, empêche l'érosion). A terre, le Lierre ne fleurit et ne fructifie pas. En ce qui concerne la faune sauvage il ne sert que d'abris, de refuges aux micromammifères et aux insectes, ou de garde-manger à quelques oiseaux comme l'Accenteur mouchet. Mais là n'est pas sa principale qualité.



Magalie Tomas Millan



Jean-Claude Beaumont





Le Lierre grimpant

Dés qu'un rameau entre en contact avec un élément vertical (mur, arbre, poteau, rocher ...), il grimpe rapidement à la recherche de la lumière. C'est à ce moment là que, malheureusement, beaucoup de particuliers, de professionnels des jardins et des parcs, et des exploitants forestiers interviennent et le coupent sans pitié, en infligeant parfois de graves blessures aux arbres.

Le Lierre et l'arbre

Pourtant, le Lierre forme avec l'arbre une association «win-win». L'un sert de support à l'autre et l'autre est protégé par le premier. Les rameaux portent des crampons qui sont des racines transformées émettant de nombreux poils ventouses qui s'accrochent au support.

“ Le Lierre ne tue pas l'arbre, il le protège. ”

Ces racines modifiées n'ont aucune fonction absorbante. Le Lierre n'est pas une plante parasite, il se nourrit uniquement par ses racines souterraines. Il n'est pas non plus une liane étrangleuse qui empêche l'arbre de grandir et qui le déforme comme, par exemple, le Chèvrefeuille ou plus exotique: le Ficus étrangleur. Le Lierre s'adapte constamment à la croissance du tronc. Un aspect souvent négligé est sa fonction protectrice de l'arbre: Il agit comme un régulateur thermique, il empêche les troncs d'avoir des coups de soleil. Il arrive qu'après une coupe, ou un élagage, de grands troncs dénudés soient exposés au soleil. En période de canicule, le tronc chauffe, l'écorce peut se craquer et certaines parties alors se dessèchent causant des dégâts importants aux arbres qui peuvent en mourir. De même, en hiver, il protège le tronc du gel, et toute l'année, de



Jean-Claude Beaumont

la pluie. Il peut épargner l'arbre d'un feu courant, ou des animaux qui endommageraient l'écorce. Il absorbe aussi l'excès d'humidité au sol, autour du tronc, et aurait une action chimique inhibitrice sur les champignons, bactéries ou parasites pouvant s'attaquer à l'arbre. Une véritable symbiose s'installe entre le Lierre et l'arbre, l'un dynamisant l'autre. Le Lierre ne tue pas l'arbre, il le protège.

Le Lierre et la biodiversité

L'association avec un arbre indigène, tel cet exemple: un Chêne et un Lierre abritent plus de 700 organismes vivants différents (tous règnes et espèces confondus). Par comparaison, un conifère exotique n'en abrite tout au plus qu'une ou deux dizaines. Laisser le Lierre grimper aux arbres est bénéfique pour la biodiversité, non pas pour l'espèce





Magalie Tomas Millan

elle-même, mais pour les bienfaits qu'il procure à une quantité importante d'insectes, d'oiseaux et de mammifères. C'est un écosystème à lui tout seul.

Le Lierre et les insectes

C'est une véritable aubaine pour les insectes, mais aussi pour les arachnides qui se réfugient et vivent en quantité sous son feuillage sempervirent. Certains papillons lui sont même presque inféodés: la Larentie verdâtre (*Acasis viretata*) et sa chenille arpeuteuse, la Tordeuse de l'œillet

(*Cacoecimorpha pronubana*) aux ailes orange. L'Argus à bandes noires, appelé aussi Azuré du nerprun (*Celastrina argiolus*), est le seul papillon de jour à se développer sur le Lierre. Il en va de même pour une abeille solitaire: *Colletes hederae*. Il sert de zone d'hivernage pour les cochenilles et pour la forme adulte de certains papillons comme le Citron (*Gonepteryx rhamni*). Cette liane est la dernière espèce ligneuse indigène à fleurir c'est-à-dire de mi-septembre à début novembre. Ses fleurs jaune verdâtre en ombelles, suivent la règle des cinq: cinq sépales, cinq pé-



Magalie Tomas Millan

“ C'est un écosystème à lui tout seul. ”

tales et cinq étamines. Elles attirent de nombreux lépidoptères: Abeilles solitaires et domestiques, Guêpes, Bourdons, Syrphes, Mouches ainsi que quelques papillons comme les Vanesses. C'est pratiquement la seule source de nourriture pour ces insectes en cette période pré-hivernale.



Le Lierre et les oiseaux

Ce monument naturel accueille bon nombre d'espèces d'oiseaux qui l'utilisent comme refuge, site de nourrissage et de nidification. Beaucoup d'oiseaux s'y réfugient la nuit, été comme hiver. Car le feuillage compact modère les chaleurs estivales et tempère les froideurs hivernales; c'est vraiment une plante climatisée. La Chouette hulotte y passe la journée bien cachée tout comme le Hibou moyen-duc.

Les Moineaux s'y chamaillent. Les Mésanges, Rouges-gorges, Troglodytes mignons et autres insectivores s'y nourrissent car les insectes et araignées y sont abondants. Le Lierre joue de ce fait un rôle fondamental sur la régulation des populations parasitaires.

Magalie Tomas Millan



Magalie Tomas Millan

Sittelle torchepot



Magalie Tomas Millan

Merlette

Comme pour les fleurs, le Lierre fructifie à une période décalée. C'est vers la fin de l'hiver, au début du printemps, en période de disette qu'apparaissent les fruits. Les fruits sont des baies noir bleuâtre de 8 à 10 mm et en grappes. Ils sont paraît-il, en grande quantité, toxiques pour l'homme mais pas pour les oiseaux. Ces baies attireront, surtout en période de grand froid, le Merle noir, la Grive mauvis, la Grive litorne, la Grive musicienne, l'Accenteur mouchet, le Verdier, le Pinson, la Tourterelle turque, l'Etourneau sansonnet et le Pigeon ramier. Ces fruits

POUR EN SAVOIR PLUS:

- Plaidoyer pour les mauvaises herbes: 7 bonnes raisons de leur laisser une place dans votre jardin, de Vincent Albouy (Aix-en-Provence, Edisud, impr. 2011).
- Au royaume secret du lierre de Bernard Bertrand et Annie-Jeanne (Aspet, Ed. du Terran, 2001).
- 120 plantes dépolluantes: pièce par pièce de Rosenn Le Page (Paris, Solar, «L'Ami des jardins», DL 2011).
- Plaidoyer pour les lianes de Lacoumette G. (La Garance voyageuse N°63 - St Germain-de-Calberte (F), 2003).
- Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines - Lambinon J. et al. - Patrimoine du Jardin botanique national de Belgique (Cinquième édition), Meise (B), 2004.
- Flore forestière française - Rameau J.C. et al. (Tome 1) Institut pour le développement forestier, France 1989.
- La plante compagne - Lieutaghi P. - Actes Sud, 1998.

LA BIODIVERSITÉ EN PRATIQUE





Écureuil roux

Magalie Tomas Millan

viennent bien à point pour rassasier les oiseaux migrateurs, telles les Fauvettes à tête noire, lors de leurs retours en mars.

Beaucoup d'oiseaux construisent leurs nids bien dissimulés dans l'entrelacs des branches du Lierre. Le Troglodyte mignon construit un nid en forme de sphère parfaite. Celui du Merle, en demi-sphère, est réalisé en torchis et ta-

“ **Le vieux lierre soutient le mur, qui l'avait longtemps soutenu.** ”

André Gide - octobre 1943.

pissé de mousse et de plumes. La Mésange à longue queue fabrique un nid ovale en mousse, lichen et ... toiles d'araignées. Le nid hémisphérique du Rouge-gorge familier est construit en mousse et herbes sèches.

Le Lierre et les mammifères

Les mammifères visitent aussi le Lierre. Le Lérot, le Muscardin, l'Ecureuil roux, s'y nourrissent, s'y abritent et y séjournent l'hiver. La Martre et la Fouine y chassent, tout comme certaines chauves-souris dont l'Oreillard roux.

Le Lierre et le jardin

Le Lierre est souvent associé aux vieilles haies. Il joue parfaitement son rôle d'écran été comme hiver. Dans les petits jardins, où une haie traditionnelle prendrait trop de place, le Lierre entrelacé sur un treillis à grande mailles (pour que le hérisson puisse passer) conviendra parfaitement. La haie ainsi formée ne prendra que 20 cm d'épaisseur et ne devra pratiquement pas être taillée. En abritant des nids d'oiseaux et



Grive mauvis

en hébergeant des insectes dévoreurs de pucerons, cette haie vous aidera dans votre travail de jardinier biologique.

Le Lierre et la maison

Les crampons du Lierre ne sont pas nuisibles pour les murs en bon état et sec. Le Lierre est un bon isolant extérieur pour la maison, et protège les murs des intempéries et du soleil. Il suffit de veiller à ce qu'il ne recouvre ni les châssis ni le toit. Bernard Shaw disait: «les architectes dissimulent leurs erreurs sous du lierre» ...

Il permet d'intégrer le milieu bâti à la nature, de camoufler des constructions peu esthétiques. Il rapproche la nature de nos lieux de vie. Quoi de plus beau qu'un couple de merles qui niche dans le Lierre juste de l'autre côté du mur. Cette liane serait aussi dépolluante. Elle résiste bien en milieu pollué (urbain, friche industrielle ...)

Le Lierre et le réchauffement climatique

Le Lierre est une relique du crétacé qui a su résister et s'adapter aux différents changements de milieux et de climat. C'est une des rares plantes qui a survécu aux ères glaciaires et maintenu son rythme de vie jusqu'à nos jours. On pense qu'il résistera bien, contrairement à beaucoup d'autres plantes, au réchauffement climatique actuel. ●

Sauver la Perdrix grise ... !

Le colloque «Demain la chasse: comment reprendre l'initiative?», organisé à Wépion le 26 juin 2012, par les A.S.B.L. Faune & Biotopes et Wildlife & Man, avec le soutien de la Région wallonne, et relaté dans la revue «FORET WALLONNE» n°121 – novembre/décembre 2012, nous a donné d'entendre le point de vue du monde de la chasse dans l'exposé «Itinéraire technique pour sauver la Perdrix grise» de Nicolas J. Aebischer relatant des exemples de rétablissement de populations de perdrix grises en Grande-Bretagne.

Michel David

LA CHASSE EN QUESTION

Selon le conférencier, trois facteurs interviennent durant le cycle vital: l'habitat de nidification, la nourriture des jeunes et la prédation sur les oeufs et les adultes.

Habitat de nidification

Deux tiers des nids de perdrix se trouvent en bordure de champs et le long des haies. L'élargissement des surfaces cultivées a fortement réduit la disponibilité des couverts de nidifica-

tion. La solution est l'aménagement de bandes enherbées de 1 à 2 mètres de large en plein champ pour la dissimulation des nids.

Nourriture des jeunes

Durant les deux premières semaines de leur développement, les poussins doivent disposer d'une nourriture à base d'invertébrés (principalement chenilles, coléoptères et hétéroptères). Les jeunes perdrix recherchent leur nourriture animale presque uniquement à l'intérieur des cultures céréalières. Or, les traite-



Johan de Crem



ments aux herbicides éliminent la flore adventice qui héberge un grand nombre d'invertébrés. L'échantillonnage a montré que l'abondance de cette nourriture invertébrée y est réduite de moitié et que les insecticides non sélectifs en ont prélevé la moitié de ce qui reste. Cette rupture de la chaîne alimentaire se répercute sur la survie des jeunes perdreaux, qui est un des facteurs principaux du changement des effectifs nicheurs de la perdrix grise.

L'utilisation d'herbicides sélectifs permet de rétablir une flore adventice bénéfique aux invertébrés, tout en contrôlant les plantes indésirables. Il faut une survie des jeunes supérieure à 30% pour que les effectifs nicheurs augmentent.

“ Les jeunes perdrix recherchent leur nourriture animale presque uniquement à l'intérieur des cultures céréalières. ”

Les terres, mises en jachère en bandes, sont favorables. Il est bon d'avoir une première bande couverte de plantes annuelles et une seconde offrant un refuge hivernal pour maintenir un couvert pendant les semis du printemps. Il faut également tenir compte des bandes tampon le long des cours d'eau.

Prédation

La pression exercée par les prédateurs est importante. La régulation des corneilles, pies, renards, belettes, hermines et rats apporte une amélioration de 75%. Dans les exemples anglais cités, l'éradication permanente des prédateurs par des gardes particuliers a donné une amélioration des reproducteurs de 35% par an.

Exemples britanniques

En 1995, la Perdrix grise fut déclarée «espèce prioritaire» du plan d'Action pour la Biodiversité par le Gouvernement britannique. Un programme de restauration de l'espèce fut élaboré par le GWCT (Game & Wildlife Conservation Trust). Au niveau pratique, cela signifiait mettre en place un projet de démonstration et d'exemple, monter un réseau de suivi et de transferts de conseils et d'informations sur la gestion de la perdrix et d'en communiquer les succès.

Le projet de démonstration démarra en 2002 à Royston, au nord de Londres. Il comporte une zone de démonstration de 996 hectares, entourée d'une zone de référence de 1311 hectares, chacune comportant six exploitations agricoles. Sur la zone de démonstration, avec l'aide des six agriculteurs, furent mises en place toutes les mesures de gestion préconisées: réduire la taille des parcelles, en accroissant la diversité des cultures, et aménager de nouveaux habitats linéaires pour la nidification (8 km/km²), l'élevage des jeunes (2 km/km²) et l'hivernage (2 km/km²), pour la plupart en utilisant soit la jachère en bande, soit des mesures agri-environnementales pour en réduire le coût. Un garde-chasse privé fut embauché pour chasser en permanence les prédateurs naturels (renard, belette, hermine, rat, corneille et pie) et distribuer l'agraine d'octobre à mars.

En 5 ans, le nombre de couples de Perdrix grises augmenta de 3 à 18 couples aux 100 hectares et le nombre d'oiseaux en automne passa de 8 à 90 individus aux 100 hectares. L'évolution fut complètement naturelle, sans avoir eu recours aux lâchers et, nécessairement, sans que l'espèce soit chassée durant cette période.

Autre exemple sur un territoire de 1052 hectares dans le Sussex. En 2003, la perdrix y était en voie d'extinction (deux compagnies recensées en automne rassemblant 11 individus). Au bout de cinq ans, le propriétaire avait transformé l'as-





Nathalie Annoye

LA CHASSE EN QUESTION

solement en réduisant la taille des parcelles et en accroissant la diversité des cultures. Il mit en place un réseau de linéaires propices à la nidification (2 km/km²), l'élevage des jeunes (6km/km²) et l'hivernage (2 km/km²). Il y ajouta trois gardes-chasse privés, détruisant renard, belette, hermine, rat, corneille et pie, et instaura l'agrainage d'octobre à mars. Pour donner un

“ La Perdrix grise n'existe plus dans près de la moitié de la Région wallonne. ”

coup de pouce, en février 2004, il lâcha huit couples de Perdrix grises sauvages, originaires du Norfolk, dans la partie aménagée. A partir de 2007, l'évolution des effectifs s'accéléra pour atteindre 1800 oiseaux à l'automne 2010. Le propriétaire a pu recommencer une chasse à la perdrix avec un prélèvement de 25% en 2010. Le conférencier a terminé en insistant sur la nécessaire élimination de la prédation naturelle pour permettre de restaurer ... celle artificielle des chasseurs. On reconnaît bien ainsi la men-

talité du chasseur qui, comme tout prédateur, cherche avant tout à se débarrasser de ses concurrents dans la nature!

Et chez nous?

La Perdrix grise n'existe plus dans près de la moitié de la Région wallonne et, ce qu'il en reste ailleurs, subit une régression continue estimée à plus de 9% par année selon l'Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie. Cette situation, qui tend vers une disparition totale de l'espèce, n'est pas prise en compte. Bien au contraire, le ministre de la Conservation de la Nature tient à ce que la chasse à la Perdrix grise soit maintenue. Dans le dernier arrêté sur les périodes d'ouverte, cette chasse est même augmentée d'un mois.

Nos conclusions

Revenir à une agriculture sur des parcelles plus réduites, en y imposant une diversité des cultures, serait une situation idéale. Mais elle irait à l'encontre de l'évolution de l'agriculture moderne et ne serait possible sans une modification de la loi sur le bail à ferme, modification à laquelle les cultivateurs ne seraient certainement pas favorables. Heureusement, les mesures environnementales subventionnées sont de plus en plus acceptées. Elles peuvent permettre à la Perdrix grise de se maintenir et même de se réinstaller dans les zones où elle a disparu, à la condition primordiale que la chasse soit arrêtée à cette espèce. Les exemples anglais qui font disparaître les prédateurs naturels, pour rétablir des quantités chassables de perdrix, ne sont pas acceptables parce qu'ils perturbent certainement profondément d'autres équilibres dans la nature.

Pour sauver notre Perdrix grise, seule sa prédation artificielle par les chasseurs est à éliminer. ●





PÉTITION PERDRIX GRISE

Notre campagne concernant la perdrix grise lancée en juillet 2012 rencontre un franc succès.

**A ce jour, nous avons récolté plus de
7000 SIGNATURES**

Nous pouvons encore faire mieux! Vous pouvez encore faire mieux!

SIGNEZ NOTRE PÉTITION



Elle se poursuit encore plusieurs mois. Vous pouvez télécharger le formulaire papier via notre site www.protectiondesoiseaux.be ou vous pouvez contacter notre secrétariat au **02 521 28 50**. Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer les formulaires.

N'attendons plus, réagissons, c'est le seul moyen de faire bouger les choses ...

Malte, les tueries continuent

Pas moins de huit pétitions ont été déposées à la Commission des pétitions du Parlement européen, contre la chasse illégale des oiseaux migrateurs à Chypre et surtout à Malte. Parmi celles-ci, la pétition de la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux qui a recueilli en 2005 plus de 190.000 signatures. Chaque année, la Commission des pétitions assure un suivi et décide de fermer ou de laisser ouvertes les pétitions en fonction de la situation sur place.

ACTION INTERNATIONALE

Dans le sud de l'Europe, en Grèce, en Turquie, à Chypre et à Malte, la chasse aux oiseaux migrateurs est un sport de masse. Dans ce domaine, l'inventivité humaine est sans limites, que ce soit dans les techniques de chasse ou dans celles du piégeage. Au lieu d'être une halte salutaire pour les oiseaux affamés, fatigués, Malte et Chypre deviennent des champs de bataille. Et la situation se dégrade chaque année.

Pour satisfaire le nombre croissant des 9.500 chasseurs maltais - ils étaient 6.000 en 2012 -



Père et fils prêt pour le massacre.

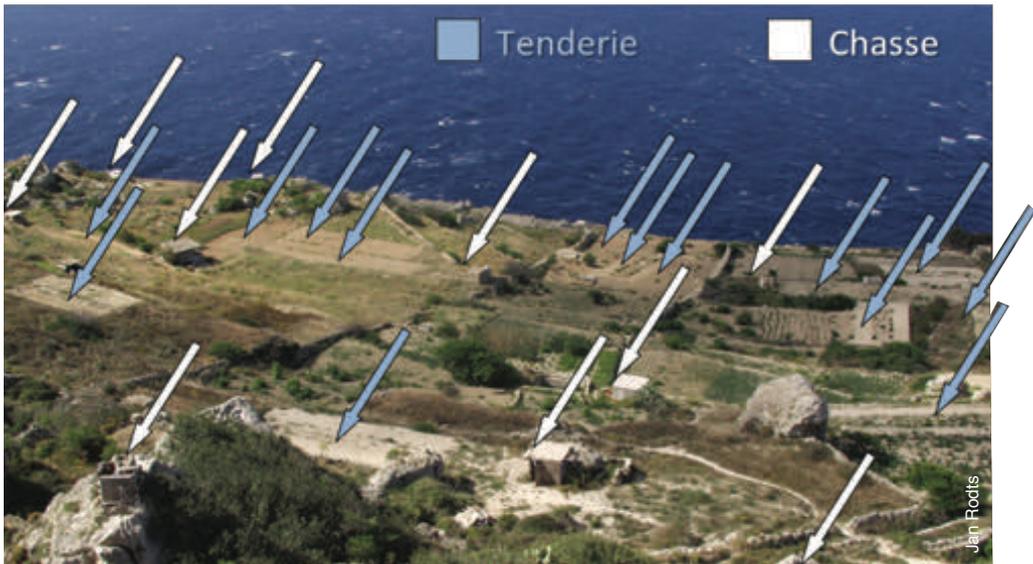
Jean-Claude Beaumont, Yvan Bruyninckx

le gouvernement de Malte autorise, en contradiction totale avec la « Directive Oiseaux » de la Communauté européenne, la chasse de printemps aux Tourterelles des bois et aux Cailles. Cette augmentation spectaculaire du nombre de chasseurs est due à un allègement considérable des conditions d'obtention du permis de chasse (suppression de la taxe sur la licence de chasse, le port du brassard n'est plus obligatoire ...).

Ces changements importants sont intervenus à cause de la venue au pouvoir d'un nouveau gouvernement issu du Parti Travailleuse.

9.500 chasseurs pour 419.000 habitants: c'est la plus forte concentration de chasseurs d'Europe par rapport à la population (2,3%) mais aussi par rapport à la superficie du territoire (316 km²), soit: 30 chasseurs par km².

Pendant vingt jours, ces tueurs peuvent assassiner officiellement 5.000 Cailles (2.500 en 2012) et 11.000 Tourterelles des bois (9.000 en 2012). Ce quota est atteint en quelques heures. Autoriser vingt jours de chasse pour un carnage de quelques heures est déjà, en soi, une viola-



Une densité incroyable de tendeurs et de chasseurs.

tion de la législation européenne. Que font les chasseurs le reste de la période de chasse? Ils tuent tout ce qui passe: les rapaces, les oiseaux aquatiques, les hirondelles ... et s'il n'y a pas de passage, ils tirent sur les libellules et les papillons!!! En dehors de la période de chasse, le braconnage sévit partout. La tenderie n'est pas en reste. L'oiseau, qui échappe aux balles, tombe dans les filets des tendeurs. Chaque année, des centaines de milliers d'oiseaux protégés, empruntant, en Méditerranée, cette route centrale de migration, font les frais des tueries

“ Ils tuent tout ce qui passe. ”

maltaises. Alors que dans beaucoup de pays européens, ces mêmes oiseaux font l'objet de programmes de protection subventionnés par les autorités nationales et européennes.

Pour contrôler et faire respecter la loi, Il n'y a que 16 agents qui font partie de l'ALE (Adminis-

trative Law Enforcement). Ils sont impuissants et, la plupart du temps, ils sont l'objet de menaces. Les associations locales de Protection

“ L'Etat maltais est complice. ”

des Oiseaux font ce qu'elles peuvent. Leurs membres sont interdits de séjour dans la campagne maltaise. Certains se sont fait agresser



Héron cendré





Bird Life Malta

Tourterelle des bois



Bird Life Malta

physiquement parce qu'ils s'étaient aventurés en dehors des chemins ou qu'ils utilisaient des longues vues. D'autres ont vu leurs voitures incendiées.

L'autorité maltaise n'envoie aucun signal positif concernant la volonté de mettre un terme à cette situation lamentable. Elle fait tout, sous couvert de sa souveraineté, pour contenter ses chasseurs et ses tendeurs. Elle n'organise aucun contrôle efficace. L'Etat maltais est complice. Il a déjà été condamné plusieurs fois

par la Cour de justice européenne. Les lois et règlements incriminés sont annulés après plusieurs années de procédures. Ils sont aussitôt remplacés par d'autres dérogations tout aussi destructrices pour notre avifaune, et le carrousel continue. Pire, le nouveau gouvernement maltais a promis au lobby des chasseurs d'augmenter encore les quotas de chasse. Mais, selon nos sources, il sera difficile à la Commission d'accéder à cette demande, car Bruxelles est «inondée» de rapports prouvant que la chasse illégale est généralisée.



Jan Rodts et Jean-Claude Beaumont.



Yvan Bruyninckx



Le 25 avril 2013, une délégation de la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux (Jean-Claude Beaumont, Président; Jan Rodts, Directeur de Vogelbescherming Vlaanderen, et Yvan Bruyninckx, Directeur de la Ligue) est intervenue devant la Commission pour rappeler que la situation dans l'archipel de Malte n'est toujours pas réglée et même s'aggrave. Et la Ligue de demander à nouveau, et avec force, que la Commission européenne prenne des sanctions contre Malte et interdise ces dérogations. La réaction du représentant de la Commission européenne a été particulièrement mièvre. Il s'est contenté de dire que la problématique de la chasse et de la tenderie à Malte n'était toujours pas résolue, mais que cette situation était suivie de près.

A propos des tirs illégaux d'espèces protégées, il a déclaré que c'était du ressort des autorités maltaises, pas de la Commission.

Ensuite vinrent les réactions de différents Députés européens présents.



Andrea Zanoni

Le Député italien, Andrea Zanoni, du Groupe Alliance des Démocrates et des Libéraux pour l'Europe, a réagi avec force. Lors d'une visite à Malte, il a pu constater, personnellement, de multiples abus de la part des chasseurs

“ La seule langue que l'on comprend à Malte, c'est celle des sanctions. ”



Bird Life Malta

Balbuzard pêcheur

et la totale impunité dans laquelle ils perpètrent leurs actes. Monsieur Zanoni parle de carnage effectué en quelques heures et ajoute: *«Les dérogations de l'année dernière ont encore été augmentées. Malte et les maltais se moquent de nous. La seule langue que l'on comprend à Malte, c'est celle des sanctions. Il faut lancer une procédure contre Malte».*

“ Je suis en colère, car cette situation est inacceptable. ”



Victor Boștinaru

Monsieur Victor Boștinaru, Député roumain du Groupe de l'Alliance Progressiste des Socialistes et Démocrates, a mis en exergue que ce qui se passait à Malte n'était pas de la chasse, mais un véritable *«abattage»*





Bird Life Malta

Caille des blés



Bird Life Malta

PETITION

Chasse et tenderie illégale à Malte: STOP

La Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux (LRBPO) et son pendant flamand Vogelbescherming Vlaanderen lancent une nouvelle pétition, qui s'adresse à toute l'Europe, afin que cette dernière mène des actions contre Malte. Deux fois par an, des milliers d'amateurs maltais chassent et piègent illégalement des millions d'oiseaux migrateurs qui vont et viennent, d'Afrique, via la Méditerranée, pour la période d'hivernation. Il s'agit pourtant d'oiseaux qui, d'après une directive européenne, bénéficient d'une protection complète et ne peuvent en aucun cas être tués.



http://www.avaaz.org/en/petition/Stop_illegal_hunting_and_trapping_of_protected_migratory_birds_in_Malta/?clChqdb

d'oiseaux pur et simple. *«Je suis en colère, car cette situation est inacceptable».*

En effet, il y a de quoi se mettre en colère. Monsieur Boştinaru explique que la Communauté européenne oblige la Roumanie à dépenser des sommes folles pour protéger le delta du Danube et son avifaune. Cette dernière se faisant massacrer ensuite à Malte. Où est la logique? Les règles doivent être appliquées par tout le monde. Où est l'égalité de traitement? Ainsi, l'action d'un seul pays «dévoyé» détruit les efforts de tous les autres. Avec la conséquence malsaine qui en découle: la perte de motivation de certains pays à protéger leur avifaune. À quoi sert de protéger nos oiseaux puisqu'ils se font tirer ailleurs?



Chrysoula Paliadeli

Réponse de la Vice-présidente de la Commission des Pétitions, Madame Chrysoula Paliadeli, Députée grecque du Mouvement Socialiste Panhellénique:

«Notre commission exercera des pressions sur la Communauté européenne pour qu'elle lance la procédure contre Malte. Cela devrait précoc-





La chasse est contre la volonté du peuple

Je vote pour le Parti travailliste depuis 50 ans, mais je ne le ferai plus jamais. Tous les membres de ma grande famille sont maltais; mais, comme la grande majorité des maltais, nous n'aimons pas que ces belles créatures créées par Dieu soient pourchassées.

Comme Judas, pour quelques pièces d'or, le Parti travailliste a trahi la majorité des électeurs. Ce parti, maintenant, se vante d'avoir trouvé une «lacune» dans la loi, pour aider les chasseurs.

Honte au Parti travailliste. Malte est le seul pays au monde où on ne voit plus jamais d'oiseaux dans le ciel. Maintenant, grâce au nouveau gouvernement, c'est confirmé. Cela témoigne du fait que le Parti travailliste supporte pleinement les chasseurs et renvoie le reste de la population en «enfer».

Est-ce démocratique?

Tuer quelque chose pour le plaisir, surtout quand ce quelque chose donne aux gens du bonheur et ne fait de tort à personne, c'est cruel, c'est un péché. Certains de ces oiseaux sont rares. Cependant les travaillistes ne savent pas ou ne veulent pas savoir, que la chasse va accélérer leur extinction.

Quand j'étais un petit garçon, on m'a dit que le grand mystère de la Sainte Trinité, c'est Dieu le Père, créant son Fils à son image, pour montrer son amour pour la race humaine. Et pour la troisième personne, il a créé un oiseau pour nous montrer son amour pour tous les oiseaux et les autres animaux. Que dois-je dire de plus?

Joseph Schembri, Qawra, Malte – 14 mai 2013
(Times of Malta)

*cuper tous les citoyens européens». Le lendemain, 26 avril, le journal «Times of Malta» titrait: «Brussels can't close hunt season but is taking note»**

On y apprend qu'en fait la Commission attend un rapport qui doit parvenir quatre semaines après la clôture de la saison de chasse. Ce rapport doit démontrer que toutes les conditions de la dérogation ont été remplies, et que l'application des mesures a été effective et efficace sur le terrain. Si ce n'est pas le cas, la Commission peut décider de traîner, une fois de plus, Malte devant la Cour de justice.

Pendant ce temps, Alternattiva Demokratika, le parti vert de Malte a demandé, le 25 avril, au gouvernement, de clore la saison de chasse

*Traduction: Bruxelles n'a pas le pouvoir de clore la saison de chasse mais il en prend bonne note.

immédiatement, compte tenu de «massacres généralisés d'espèces d'oiseaux protégés dont des oiseaux de proie». D'après Simon Galea, porte-parole de l'AD «le gouvernement refuse de reconnaître la triste réalité».

Toujours selon le Times of Malta, des militaires ont été déployés, cette semaine, pour aider les policiers à contrôler les chasseurs. Selon Birdlife Malta, c'est la confirmation que le braconnage sévit et que les autorités civiles n'ont pas pu s'attaquer efficacement à la situation. «Appeler les soldats, à la rescousse, c'est une mesure désespérée. Ils n'ont aucune formation spéciale concernant la répression des délits sur la faune sauvage. Cela devrait faire l'objet d'une unité spécialisée anti-braconnage, correctement équipée et formée» a déclaré un porte-parole de Birdlife. ●



Eclairage artificiel et biodiversité

L'expression «pollution lumineuse» est apparue il y a une trentaine d'années, depuis que le ciel n'est plus complètement obscur la nuit, rendant la vision des étoiles et des planètes difficile pour les astronomes.

Emmanuel Verhegghen

LA POLLUTION LUMINEUSE

Depuis longtemps, l'homme a vu les oiseaux migrateurs qui tournent la nuit autour des phares côtiers et il a pu constater qu'une multitude d'entre eux se retrouvent morts aux pieds de ceux-ci le lendemain. Tout un chacun a également pu observer l'attraction fatale qu'exerce la lumière artificielle sur de nombreux insectes, tels les papillons nocturnes.

“ Or, l'évolution des êtres vivants est fondée, depuis l'origine des temps, sur l'alternance des saisons, des jours et des nuits: toute vie animale est ainsi rythmée par les cycles naturels. ”

Cette pollution résulte de la croissance extraordinaire de l'éclairage artificiel depuis quelques décennies, ce qui est facilement observable à partir des photos prises depuis l'espace. Ses effets ne s'expriment pas toujours de manière

aussi manifeste que l'attraction des insectes ou des oiseaux par la lumière. C'est une pollution à bas bruit qui a fait irruption dans les biotopes assez récemment, sans que le processus de sélection naturelle n'ait permis aux organismes de s'adapter progressivement. Elle s'ajoute aux autres dégâts plus connus faits à l'environnement, tels que la disparition et le morcellement des habitats naturels, leur empoisonnement généralisé, dû à l'usage excessif de pesticides et d'insecticides, l'urbanisation non contrôlée de la campagne, l'introduction de plantes et d'animaux invasifs, à la chasse et à la pêche abusives, etc ... sans oublier les conséquences du réchauffement climatique.

Toutes ces sources de pollution s'accumulent et multiplient leurs effets.

① Rythmes biologiques et horloge interne des organismes évolués

La vie, dans sa forme la plus élémentaire, existe depuis 3,7 milliards d'années sur la terre, mais elle n'a été confrontée à l'éclairage artificiel que depuis une centaine d'années à peine.

Or, l'évolution des êtres vivants est fondée, de-



puis l'origine des temps, sur l'alternance des saisons, des jours et des nuits: toute vie animale est ainsi rythmée par les cycles naturels.

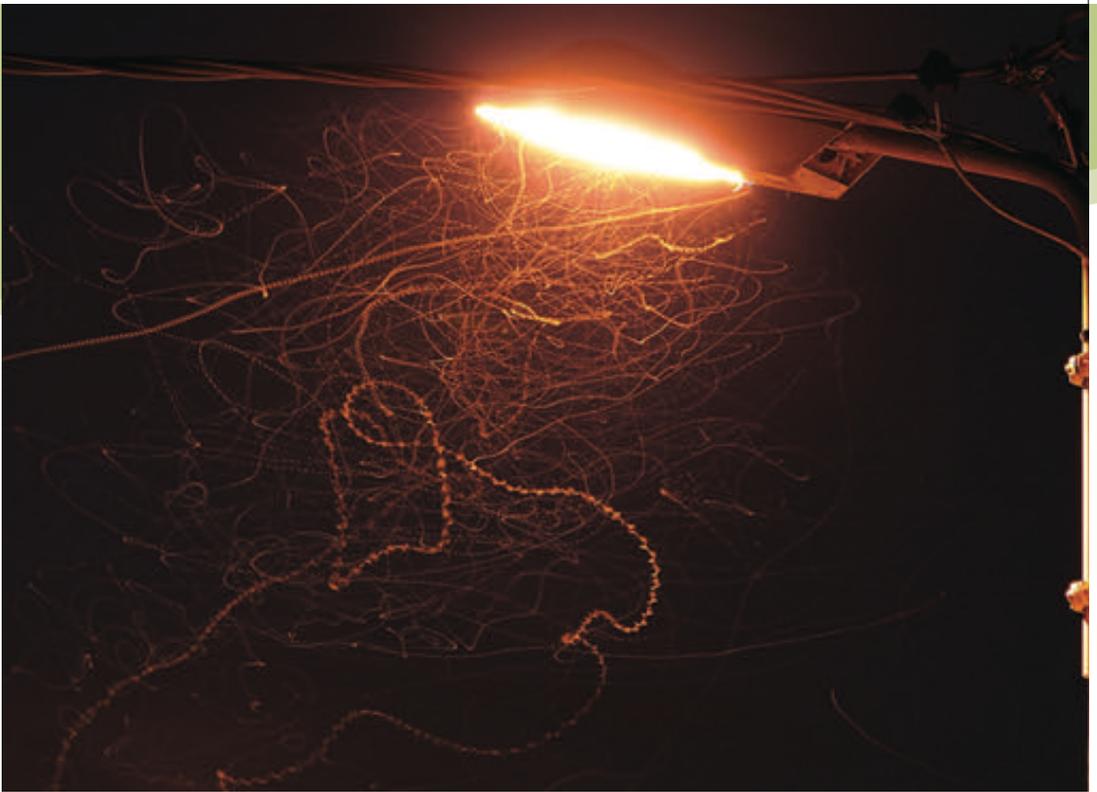
Dans nos climats tempérés, en un lieu donné, les températures et les précipitations fluctuent au fil des saisons, lesquelles trouvent leur origine dans la révolution annuelle de la terre autour du soleil et dans l'inclinaison de l'axe de rotation de la terre sur elle-même. Les cycles de la vie aussi sont liés aux saisons: ils s'inscrivent dans une période annuelle, comme l'hibernation des batraciens, le brame du cerf en automne, ou encore la migration des oiseaux ou de certains papillons. Quant à l'alternance entre le jour et la nuit, elle est due à la rotation de la terre sur elle-même

en 24 heures. Cette alternance de lumière et d'obscurité crée un rythme de vie dit «circadien», auquel les espèces animales se sont adaptées de multiples façons. Elle dicte le cycle du réveil et du sommeil.

Si certaines espèces sont diurnes, car elles vivent le jour et stoppent leurs activités la nuit, d'autres se sont adaptées à vivre dans l'obscurité. Ces adaptations aux rythmes naturels est inscrite dans le patrimoine génétique des espèces.

Déjà en 1729, un astronome français, Jacques d'Ortous de Mairan, observe que le mimosa s'ouvre à la lumière du soleil et se referme sur lui-même dans l'obscurité, même lorsqu'il est en-





Nos réverbères sont de véritables pièges à insectes.

fermé dans un carton isolé de la lumière. Cette plante héliotrope n'est donc pas uniquement sensible à la lumière du soleil, mais aussi à un mécanisme biologique propre que l'on qualifie d'«horloge interne».

On sait aujourd'hui que la plupart des espèces animales ont leur horloge biologique. L'étude de ces rythmes biologiques chez l'homme porte le nom de «chronobiologie».

② La photopériode et la mélatonine

On appelle «photopériode» la durée du jour par rapport à celle de la nuit. Elle varie en fonction des saisons: elle croît au printemps et diminue en automne. Du début du printemps à la fin de l'été elle est plus longue lorsque l'on monte vers les pôles. C'est l'inverse en hiver.

La photopériode influence directement le système hormonal. Sa variation est transmise à un organisme vivant via la rétine et par l'intermédiaire d'un faisceau du nerf optique. Cette information est vitale pour les nombreuses espèces

animales ou végétales sensibles à la longueur des journées. Cette aptitude leur permet de décider inconsciemment de la mise en route de certains processus physiologiques réglant les activités à périodicité annuelle ou journalière.

“ Au point que le corps se dérègle quand les rythmes naturels ne sont pas suivis. ”

L'hormone mise en jeu est la mélatonine, qui est considérée comme le régulateur des rythmes chronobiologiques. Elle est sécrétée en grande partie la nuit (on l'appelle aussi l'hormone du sommeil chez l'homme) et est inhibée par la lumière du jour, en fonction de sa durée, mais aussi de son intensité.

Cette hormone est essentielle au bon fonctionnement des organismes évolués, au point que tous



ont une horloge biologique interne réglée sur l'exposition au cycle jour/nuit. Cette horloge circadienne organise les événements de la journée en coordonnant les fonctions physiologiques. Au point que le corps se dérègle quand les rythmes naturels ne sont pas suivis.

La nuit est donc une nécessité vitale de l'environnement des espèces, tant nocturnes que diurnes.

Prenons l'exemple d'un oiseau migrateur: en fin d'été et au début de l'automne, la photopériode diminue et cela a pour effet de stimuler la sécrétion, la nuit, de mélatonine. Ceci a pour conséquence qu'il se prépare à la migration en augmentant ses réserves par la prise accrue de nourriture, de telle sorte qu'au moment du départ vers le sud l'oiseau est apte à supporter un effort physique considérable.

③ L'évolution des êtres vivants: un long processus

Les espèces diurnes vivent le jour et stoppent leurs activités la nuit. Par contre, certains insectes, les rapaces nocturnes ou encore les chauves-souris, par exemple, se sont adaptés à l'obscurité pour s'activer la nuit et se reposer le jour.

La plupart de ces espèces nocturnes sont lucifuges, c.-à-d. qu'elles fuient la lumière. Elles sont dès lors vulnérables à la lumineuse artificielle et préfèrent l'obscurité. Certaines vivent dans le noir tout ou partie de leur cycle de vie: sous l'écorce des arbres, dans un tronc, sous terre ... Elles n'en sortent parfois que quelques heures pour se reproduire. Même la lumière de la pleine lune inhibe l'activité de certains insectes aquatiques!

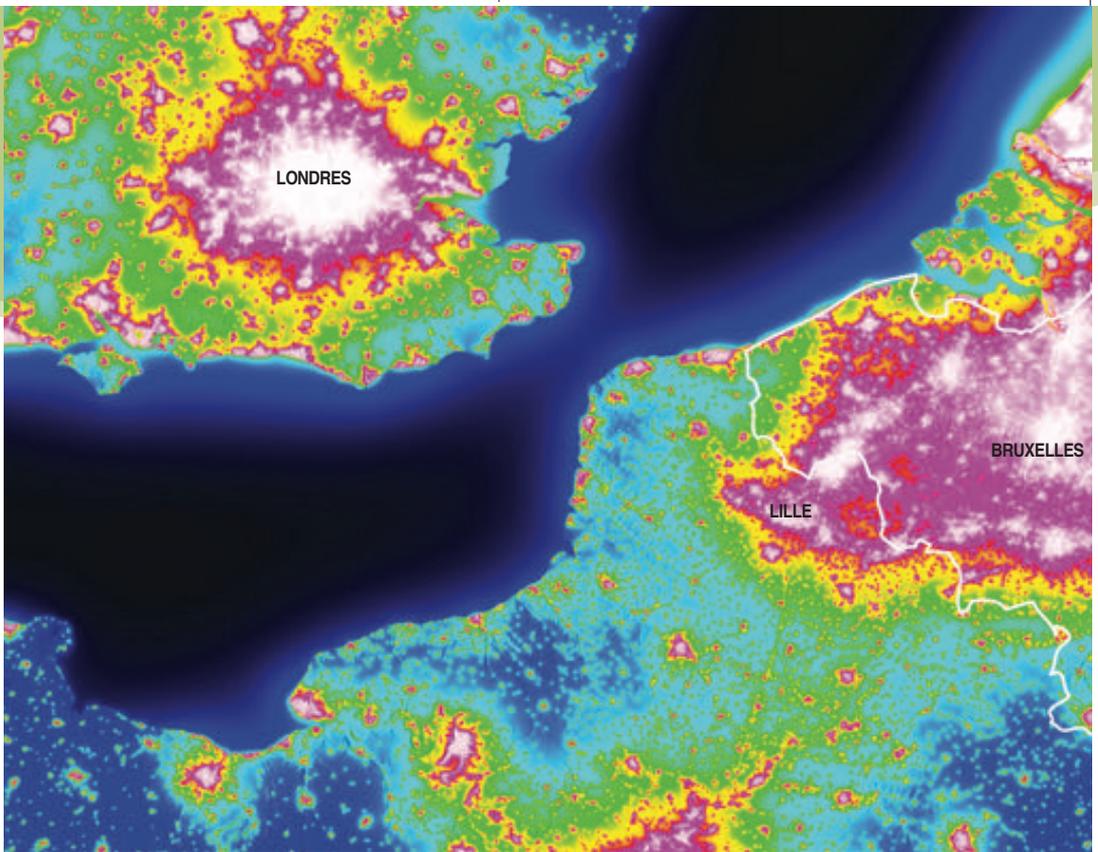
En fait, la vie aime le noir et la nuit est un véritable habitat! Il y aurait d'ailleurs plus d'animaux nocturnes que diurnes.

Ces adaptations à la nuit, ou à l'obscurité, sont le résultat d'une longue évolution qui s'est mise en route, pour les espèces les plus évoluées, depuis plusieurs centaines de millions d'années. Ainsi, le Requin sage commun (*Etmopterus spinax*) vit dans les abysses, à 200 mètres de profondeur, dans un environnement, obscur et froid de l'Atlantique et de la Méditerranée. Il émet de la lumière sur sa partie ventrale pour se camoufler. Cette bioluminescence est contrôlée au moyen d'hormones. En éclairant son ventre, ce requin fait disparaître sa silhouette aux yeux des proies qui se trouvent sous lui!

Mettons en perspective l'échelle du temps: la vitesse du progrès technologique ne représente qu'un très bref instant par rapport à la durée de la vie sur terre et de son évolution. Si les premiers êtres vivants pluricellulaires apparaissent il y a 1,5 milliard d'années, l'explosion de la vie sur terre est apparue il y a 540 millions d'années, au Cambrien. Et la vitesse du progrès technologique, comme l'électricité et la lumière artificielle qu'elle permet de produire, n'autorise pas les espèces animales à s'adapter assez vite: certaines disparaissent, d'autres profitent et prolifèrent.

Aux diverses causes de disparition de la faune et de la flore, qui connaît depuis quelques décennies un rythme accéléré, s'ajoute donc aussi la pollution lumineuse.





Carte d'interprétation de la pollution lumineuse autour de la Manche.

4 Pollution lumineuse

La pollution lumineuse est la présence anormale ou gênante de lumière artificielle dans l'environnement nocturne, lorsqu'elle a des conséquences néfastes sur les écosystèmes.

Nous avons vu que la production de mélatonine est dépendante de la photopériode; celle-ci dicte, en fonction du rapport lumière/obscurité dans une journée de 24 h, les différentes étapes du cycle de vie d'un organisme. Les activités de celui-ci se déroulent, alors, au moment le plus adéquat pour l'espèce considérée. Or la pollution lumineuse empêche la nuit noire, ce qui a donc des conséquences néfastes sur la faune, la flore et les équilibres des écosystèmes en général.

Cette pollution prend, par exemple, la forme de sur-illumination, d'éblouissement, ou encore de luminescence du ciel nocturne. Les effets sur l'horloge biologique des animaux semblent être d'autant plus importants que la lumière tend vers l'ultraviolet. En outre, l'introduction de nouvelles

technologies d'éclairage (halogènes ou LED), dont la gamme des longueurs d'onde émises est large, pourrait encore augmenter les effets cachés de l'éclairage artificiel sur l'environnement. A l'origine de cette pollution: l'éclairage public des rues et des édifices publics, l'éclairage des maisons, l'éclairage des routes et celui des

20% de la surface terrestre est inondée de lumière artificielle, avec une croissance de l'ordre de +5 à +10 % par an.

phares des voitures, des panneaux publicitaires, des enseignes commerciales. Il faut y ajouter l'éclairage inutile des immeubles de bureaux qui restent allumés toute la nuit, celui des luminaires de jardins, ...



LES

D'après les vues prises par satellite, 20% de la surface terrestre est inondée de lumière artificielle, avec une croissance de l'ordre de +5 à +10% par an depuis 1990. De plus, 50% de l'énergie lumineuse artificielle serait dirigée vers le ciel inutilement.

Malgré l'évidence de cette pollution lumineuse, il est difficile de communiquer à propos de son impact sur la faune et la flore. Ceci pour trois raisons principales: les espèces animales sont aussi sensibles à des lumières non visibles par l'homme, comme les infrarouges ou les ultraviolets, ce qui cache en partie le phénomène; la science ne connaît pas encore fort bien le monde du vivant qui habite la nuit; enfin, peu d'informations ont été publiées à ce sujet par le monde scientifique et vulgarisées ensuite auprès du grand public.

5 Quelques exemples d'impact de la pollution lumineuse

Voyons à présent comment la pollution lumineuse impacte la biodiversité.

Ses effets se manifestent de la manière la plus évidente sur les oiseaux et sur les insectes.

Le Merle noir est un oiseau diurne. Une étude récente, publiée en février 2013 par des écologues allemands de l'Institut Max Planck, montre que la demi-obscurité, dans les parcs et les jardins de la ville de Munich, perturbe les rythmes biologiques de ces oiseaux. Ces merles citadins ont été équipés d'un appareil qui enregistre la luminosité de leur environnement en continu. Les chercheurs ont fait trois constatations marquantes. Ces merles cherchent, durant la nuit, les endroits les moins éclairés. L'intensité moyenne de leur éclairage ne dépasse pas 0,3 lux (lux = unité de puissance d'un flux lumineux). De toute évidence ces oiseaux évitent la proximité des sources de lumière, comme les lampadaires qui

émettent à 20 lux. En dépit de ce niveau très bas d'intensité lumineuse, la période de reproduction des oiseaux a été décalée par rapport à celle de leurs homologues des campagnes, car ils s'accouplent un mois plus tôt. Ils chantent également plus tôt le matin et muent précocement en automne. La lumière artificielle semble davantage conditionner la physiologie de ces merles que d'autres paramètres comme la variation de la température ou la disponibilité en nourriture. Il suffit de peu d'écart par rapport aux conditions

“ Il suffit de peu d'écart par rapport aux conditions naturelles pour perturber l'horloge biologique interne des oiseaux étudiés. ”

naturelles pour perturber l'horloge biologique interne des oiseaux étudiés. Quelles incidences ces changements auront-ils à terme? Cela dépendra, entre autres, aussi de l'incidence de la lumière artificielle sur leurs proies: par exemple, si le pic d'abondance de celles-ci survient encore au même moment, ou non, que celui où les oiseaux ont des petits au nid et doivent les nourrir. L'Etourneau sansonnet afflue, par centaines ou par milliers d'individus, au centre des villes en hiver pour profiter de la chaleur qu'elles dégagent. Cet oiseau s'est, lui aussi, adapté à l'éclairage artificiel, tout comme le pigeon des villes. Ces étourneaux ne migrent plus, prospèrent et nidifient avant le retour des migrants; ces derniers trouvent alors moins de nourriture lors de leur retour au printemps, ce qui fragilise leur reproduction.

Le Cygne de Bewick niche dans le grand Nord (toundra arctique) mais passe l'hiver en Europe occidentale, par exemple en Zélande. Dans leur zone d'hivernage leur environnement est bai-

LA POLLUTION LUMINEUSE





Les arbres gardent une partie de leurs feuilles en plein hiver ...

gné de lumière artificielle, ce qui leur permet de se nourrir la nuit et d'augmenter plus vite leurs réserves nutritives. Au printemps ils retournent plus rapidement vers le Nord pour s'y reproduire. Mais, quand ils arrivent à destination, ils y sont revenus trop tôt car l'hiver là-bas est encore rigoureux et la nourriture absente ... Par contre, leurs prédateurs locaux, bien adaptés, en profitent. La pollution nocturne n'affecte pas que les oiseaux. Les insectes aussi sont directement concernés. On connaît l'at-

tirance des papillons nocturnes et des coléoptères pour les luminaires les mois d'été. Par exemple, le mâle du Ver luisant (*Lampiris noctiluca*) vole la nuit à la recherche des femelles. Celles-ci sont aptères et donc relativement immobiles; elles émettent une lumière froide et verdâtre sur la face ventrale de leurs derniers segments abdominaux. Mais les mâles sont trompés: ils sont attirés par la lumière

“ En cas d'éclairage permanent les plantes ne sont plus en mesure de se développer normalement. ”



Ver luisant (*Lampiris noctiluca*) est perturbé par la lumière artificielle.

artificielle, alors qu'en même temps la lumière émise par les femelles est cachée par la luminosité ambiante. Les mâles, pourtant adaptés à la vision nocturne avec leurs gros yeux, ne repèrent plus





les signaux lumineux émis par les femelles. L'absence de rencontre et de fécondation qui en résulte conduit à la disparition locale de l'espèce. L'on constate ainsi que ces insectes ont disparu des zones les plus éclairées, à des distances jusqu'à un km du plus proche lampadaire. C'est un des éléments de la chaîne alimentaire qui disparaît ainsi.

Les femelles des papillons de nuit, qui sont attirées par la lumière artificielle, pondent leurs œufs dans des endroits inadéquats ... Ces lampadaires attirent en fait une grande quantité d'autres insectes. Il a été observé que la mise en place d'un lampadaire sur un rond-point en pleine campagne avait eu pour effet d'éliminer, en 2 ans et dans un rayon de 200 mètres, la majorité des insectes nocturnes qui occupaient le secteur. Cette entomofaune a fui ou s'est épuisée à tourner autour de points lumineux pour finir par griller. Elle peut aussi avoir été décimée par ses prédateurs.

Les mammifères sont concernés également. Une espèce de Chauve-souris, la Pipistrelle (ainsi que la Sérotine commune) s'est particulièrement bien adaptée à cette concentration de proies. Le lampadaire devient un «point chaud» de la prédation d'insectes. Ce phénomène n'est pas anodin car il conduit à la disparition des insectes qui se concentrent d'une manière anormale en dehors de leur biotope naturel. Ceci a une conséquence indirecte: cette prédation délocalisée se fait aux dépens des autres prédateurs naturels dans les biotopes que les proies ont quittés et où elles vivent d'habitude.

La végétation est affectée également car ce sont les insectes qui pollinisent les plantes. La disparition des uns impacte ensuite la vie des autres. En outre, les plantes détectent des longueurs d'ondes (dans l'ultraviolet et dans l'infrarouge) que l'homme ne voit pas; elles sont également plus sensibles à des intensités de lumière peu élevées, si faibles qu'elles nous sont imperceptibles. Or, si les végétaux ont besoin de lumière

du jour pour la photosynthèse, ils ont aussi besoin d'obscurité. Ils se sont adaptés, eux aussi, à l'alternance du jour et de la nuit. Celle-ci est utilisée à divers processus d'entretien et de croissance, alors que durant le jour la photosynthèse domine. En cas d'éclairage permanent les plantes ne sont plus en mesure de se développer normalement; ainsi, les arbres en milieu urbain ont des feuilles plus précoces au printemps et puis qui tombent anormalement tard dans l'année ... Mais globalement, sur l'année ils produiraient moins d'oxygène qu'un arbre campagnard!

6 Classification des impacts de la pollution lumineuse sur la faune et la flore

L'intrusion de lumière artificielle dans les écosystèmes a des impacts négatifs sur certaines espèces «clefs», comme les insectes nocturnes (papillons et coléoptères), les chiroptères, les batraciens, etc ...

Le phénomène concerne un grand nombre d'espèces de toutes tailles (de l'insecte au mammifère, en passant par les oiseaux) et de tous milieux (terrestres, aquatiques, marins, ...). De plus, l'impact de la lumière artificielle sur une espèce est susceptible d'entraîner, par des effets en cascade, des impacts différés dans l'espace et le temps sur d'autres espèces. Ces effets peuvent être directs, lorsqu'une espèce ne tolère pas la lumière, ou indirects comme en cas de perte d'une ressource pour un prédateur spécialisé, ou du fait, au contraire, d'une prédation accrue, de la disparition d'un pollinisateur entraînant la disparition de la plante pollinisée, etc ...

Il est possible de classer les différentes formes de pollution lumineuse selon les effets qu'elles ont sur les écosystèmes.

Il y a l'effet hormonal dont il a déjà été question ci-dessus.





«Lors de la mise en route de l'éclairage du pont de l'Øresund qui relie la Suède et le Danemark, en 2001, quelques milliers d'oiseaux migrateurs ont péri en une seule nuit»

Il y a aussi l'effet barrière de la lumière artificielle qui fragmente les habitats et les populations et fragilise celles-ci. En effet, pour toutes sortes d'animaux qui fuient la lumière, l'éclairage nocturne artificiel est une barrière souvent infranchissable. C'est le cas pour certaines chauves-souris: un terrain de chasse illuminé est abandonné ou moins fréquenté, une route ou un chemin éclairé peut les couper d'une partie de leurs terrains de chasse. Elles désertent les clochers, bâtiments, cavités dès lors que les accès de ces refuges sont éclairés. Les grenouilles semblent préférer les zones d'obscurité aux zones éclairées.

Aveuglées, elles semblent ne plus savoir distinguer leurs proies dans leur environnement. Certains micro-organismes aquatiques remontent vers la surface de l'eau pendant la nuit pour se nourrir, puis redescendent dans les profondeurs à la lumière du jour. Ils remontent beaucoup moins haut dans les zones éclairées à cause de la lumière artificielle. Cette absence de migration verticale peut avoir des conséquences en cascade sur toute la chaîne alimentaire.

En période de reproduction les oiseaux évitent les zones éclairées, ce qui limite le choix de bons sites de nidification sur leur territoire. Une chouette ou un hérisson sont éblouis par les

phares d'une voiture et ne voient plus rien, ce qui provoque un risque de collision.

Les zones littorales sont densément peuplées et extrêmement éclairées, ce qui provoque un effet d'attraction et de désorientation. Or il s'agit de zones de migrations majeures et vitales pour les oiseaux. Ainsi, les petits passereaux euro-

“ Lors de la mise en route de l'éclairage du pont qui relie la Suède et le Danemark, en 2001, quelques milliers d'oiseaux migrateurs ont péri en une seule nuit. ”

peens granivores, qui migrent de nuit, sont attirés par la lumière, déviés de leur route migratoire et puis s'épuisent inutilement dans un vol trop long. Des rapaces diurnes profitent de la lumière artificielle pour attendre ces passereaux et s'en nourrir la nuit. L'éclairage des axes routiers attire également: lors de la mise en route





de l'éclairage du pont qui relie la Suède et le Danemark, en 2001, quelques milliers d'oiseaux migrateurs ont péri en une seule nuit. Ce genre de phénomène se passe surtout par temps de brouillard, les oiseaux étant alors encore plus attirés par la lumière. Des ornithologues allemands ont observé des cigognes tourner en rond en suivant des ronds de lumière projetés sur le plafond nuageux par des canons à lumière d'une discothèque.

N'oublions pas l'effet de dérèglement de l'horloge biologique du fait de la présence d'un éclairage artificiel sur le territoire des animaux nocturnes, ce qui entraîne une diminution de leurs périodes de repos, de la fatigue inutile, de l'épuisement, une plus grande prédation.

Et rappelons enfin l'effet de la pollution lumineuse sur les ressources alimentaires: les espèces attirées par la lumière artificielle se concentrent et se font facilement dévorer par leurs prédateurs. Par contre, ceux qui chassent en milieu obscur, dans les biotopes non éclairés qu'ils continuent à fréquenter, ne trouvent plus leur quantité de nourriture habituelle. Le tout contribue à un appauvrissement de la chaîne alimentaire, en nombre et diversité.

7 Comment limiter la pollution lumineuse?

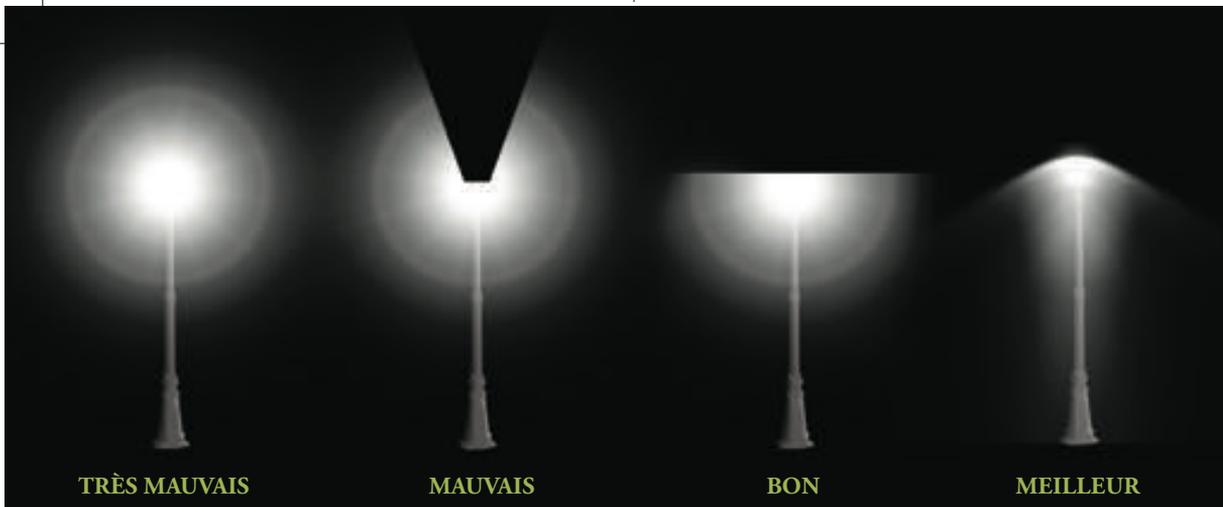
Les remèdes paraissent évidents. Il faut réduire l'éclairage inutile, de longue durée et de trop forte intensité. Il faut éviter d'éclairer le ciel, comme il faut réduire la surface éclairée au sol en utilisant des lampadaires dont le faisceau lumineux est dirigé vers le bas. Il est possible aussi de réduire la portée de l'éclairage en diminuant la hauteur des luminaires et la puissance des lampes. Enfin, il est conseillé d'éviter l'émission d'une lumière se rapprochant de l'ultraviolet, laquelle semble avoir l'effet d'attraction le plus important.

Les réserves naturelles, les sites Natura 2000 et les couloirs «bleus ou vert», qui relient ces zones entre elles, doivent être protégés de la lumière artificielle inutile.

Il n'est d'ailleurs pas illusoire de trouver des solutions lorsqu'un problème a été identifié, comme le montrent les deux exemples suivants.

Les plateformes gazières et pétrolières off-shore, qui sont violemment éclairées la nuit, concentrent quantité d'oiseaux migrateurs complètement déboussolés. Attirés par la lumière artificielle, ils tournent autour de celle-ci jusqu'au matin. Rien





qu'en mer du Nord, passage privilégié pour 60 millions d'oiseaux en transit deux fois par an, sept cents plateformes se trouvent au large. Des ornithologues néerlandais estiment à 6 millions le nombre d'oiseaux détournés de leur axe de vol par ces lumières. Pour un million d'entre eux le piège est mortel: éblouis, ils sont incapables de s'orienter. Une de ces plateformes a été équipée, récemment, d'une combinaison de filtres et de lampes particulières favorisant l'émission d'une lumière verte moins attractive, car les oiseaux réagissent plutôt aux lumières rouges et blanches. Les résultats de l'expérience sont attendus avec impatience.

Nous avons vu l'attraction qu'exerçait la lumière des phares côtiers sur les oiseaux migrateurs. L'éclairage total ou partiel du phare du Créac'h, sur l'Île d'Ouessant, et la baisse de l'intensité de son faisceau lumineux épargne à présent la vie de centaines de milliers d'oiseaux en leur évitant une fatigue inutile ou de se fracasser sur le phare.

8 Conclusions

La vie animale la plus évoluée n'a pas eu le temps nécessaire à s'adapter à l'éclairage artificiel forcé par l'homme.

Cet éclairage perturbe le fonctionnement hormonal, qui dépend de la photopériode, et les comportements de déplacement et d'orientation des animaux. Malheureusement, l'impact de la lu-

mière artificielle sur le vivant a fait l'objet de peu d'études scientifiques. Il est cependant un peu mieux connu pour certaines espèces d'insectes et pour les oiseaux, ainsi que pour quelques rares espèces de plantes ou algues.

L'éclairage artificiel attire vers lui une partie des animaux de la nuit: il vide les environs non éclairés, parfois fort loin, et il constitue une barrière infranchissable pour les animaux qui fuient la lumière. Il brouille les couloirs de migration des oiseaux migrateurs. Il affecte non seulement les individus, mais les populations et l'ensemble de l'écosystème, y compris la végétation.

“ La vie animale la plus évoluée n'a pas eu le temps nécessaire à s'adapter à l'éclairage artificiel forcé par l'homme. ”

Plus la perturbation est importante, plus le risque d'une disparition locale est grand. D'autant plus grand d'ailleurs que l'habitat d'une espèce est petit. Or, ce sont ces espèces, peu mobiles, qui sont à la base de la chaîne alimentaire. Finalement, les espèces les plus fragiles et rares disparaissent, tandis que d'autres espèces, plus «banales», prospèrent. Les chaînes alimentaires



RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET INTERNET

Cet article a été rédigé en se fondant sur différentes publications dont une liste non exhaustive est reprise ci-dessous. Tout complément d'information sera le bienvenu.

- Binet Audrey. Un requin qui se camoufle à coups de lumière, *Le Soir, Sciences & Santé*, jeudi 07 mars 2013
- Chérel Philippe. Environnement. L'éclairage public menacerait la biodiversité. *Ouest France*. 22 mai 2012.
- Communiqué de presse. Nuisances lumineuses et espaces protégés. Partenariat Parc naturels régionaux de France / ANPCEN Préservons la nuit.
- Dominoni Davide, Michael Quetting and Jesco Par-tecke. Artificial light at night advances avian reproductive physiology, *Proc. R. Soc. B* 2013 280, 20123017, published 13 February 2013
- Eclairages nocturnes et pollution lumineuse. <http://roc.asso.fr/protection-faune/pollutionlumineuse.html>
- Hubert Quentin. Qui a peur du noir ? *Cercles des Naturalistes de Belgique*, n°3 / 2011.
- Hölker Franz and c°. The dark side of light: a transdisciplinary research agenda for light pollution. *Ecology and Society* 15(4): 13
- International Dark-Sky Association. La nuit perdue. https://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=5zz5uO2_S3U
- La pollution lumineuse. *Bruxelles Environnement. Info fiches- biodiversité*
- Lamiot Florent. Les impacts de la lumière artificielle sur la faune et la flore. *Actes des rencontres sur l'éclairage public*. Adème.
- Lestage Julien. Mort mystérieuse des passereaux : les lumières fatales. 20 octobre 2010.
- Réduire l'éclairage de nuit.. Mesures pour la biodiversité. <http://www.conservation-nature.fr>
- Sciamia Yves. Les plantes sont intelligentes, *Science & Vie*, mars 2013, page 52
- Sibley Jean-Philippe. Impact de la pollution lumineuse sur la biodiversité Synthèse bibliographique. Service du Patrimoine Naturel. Août 2008.
- Thonnerieux Yves. La pollution lumineuse: une nuisance supplémentaire pour l'avifaune, *L'Oiseau magazine* n°90
- Venter Francis. Pollution lumineuse: quels impacts pour l'environnement? *Astronomie Ardenne*.
- Wikipédia. Environnement nocturne: définition.
- Wikipédia. Pollution lumineuse.

sont donc déséquilibrées et la composition des communautés animales s'en trouve altérée et appauvrie, puisque les problèmes posés à une espèce ont des répercussions en chaîne sur celles qui lui sont écologiquement associées. Suivant les espèces, l'éclairage nocturne augmente la mortalité, la prédation, diminue la reproduction et provoque une baisse de la diversité génétique.

“ Et quel plaisir ce serait de pouvoir observer à nouveau la voie lactée! ”

Il faut mettre en œuvre des solutions techniques qui réduisent l'éclairage artificiel, sans qu'il soit nécessaire de diminuer ou de renoncer à ses bienfaits, comme le confort et le sentiment de sécurité. Ainsi, il est possible d'éteindre automatiquement l'éclairage des autoroutes, des édifices publics, des immeubles de bureaux après 23h par exemple. Des innovations existent, comme sur les routes où des dispositifs rétro-réfléchissants sont très efficaces et fonctionnent sans énergie.

La protection des zones naturelles contre la lumière artificielle, pour qu'elles restent noires la nuit, est prioritaire. Les points lumineux qui se voient depuis l'intérieur d'une réserve naturelle, ou d'un habitat Natura 2000, doivent éclairer moins ou disparaître.

Enfin, l'information des spécialistes de l'éclairage public et des citoyens sur les effets polluants de l'éclairage artificiel doit être organisée, d'autant plus qu'il y a moyen de prendre les mesures adéquates qui permettent en même temps de gaspiller moins d'énergie.

Et quel plaisir ce serait de pouvoir observer à nouveau la voie lactée! ●



Vue depuis votre chambre à Jalna, le Centre nature de la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux

Que ce soit en couple ou à cinquante, vous êtes les bienvenus dans notre Domaine qui s'étend sur plus de 15 hectares, une réserve intégrale depuis plus de cinquante ans et d'une richesse remarquable.

Nos tarifs sont particulièrement bas, la cuisine et la literie, de l'avis de tous, sont excellentes. L'ambiance est conviviale et familiale, c'est ça aussi Jalna.

**Les bénéfices sont intégralement
utilisés pour la protection de
la nature!**





NOTRE CENTRE NATURE

TARIF 2014

PENSION COMPLÈTE

prix par personne par jour

	-12 ans	+12 ans
Groupe de plus de 15 personnes	30 €	33 €
Groupe de moins de 15 personnes	32 €	35 €
BBQ	6,50 €	8 €

Classe inscrite de minimum 25 élèves: 1 professeur gratuit

REPAS SUPPLÉMENTAIRE

	-12 ans	+12 ans
Petit déjeuner	7 €	7,50 €
Diner	12 €	13 €
Souper	9 €	10 €
BBQ	17 €	20 €

LOCATION LITERIE

pour la durée du séjour

Set de draps	4,50 €
Set de draps et couette	8,50 €

ANIMATIONS

Présentation et visite de la réserve naturelle, animations à thèmes (2 heures)	62 €
--	------

ACOMPTE

Moins de 20 personnes	212 €
Plus de 20 personnes	530 €

TARIF 2014

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS

Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux asbl,
43 rue de Veeweyde, 1070 Bruxelles • Tél.: 02 521 28 50 • Fax: 02 527 09 89
Courriel: protection.oiseaux@birdprotection.be

JALNA AU ♥ DE LA NATURE

2013 • 2 l'Homme & l'Oiseau 41

Un hôte de marque

à la réserve naturelle «Sous Saint-Roch» à Nismes

Chaque année les participants au stage «Cypéracées-Joncacées», organisé par les Cercles des Naturalistes de Belgique à Vierves-sur-Viroin, visitent cette belle réserve naturelle de près de 3 hectares sise dans la plaine de l'Eau Blanche à Nismes (commune de Viroinval). Constituée de prés de Fagne, de cariçaies, d'une mare, d'un grand verger hautes-tiges et d'une saulaie, cette réserve subit habituellement, deux fois par an, les crues de l'Eau Blanche et il est fréquent que l'eau y reste plusieurs mois durant, de l'hiver jusqu'au printemps parfois bien avancé. Propriété de la L.R.B.P.O., elle est gérée depuis sa création par le Centre Marie-Victorin (Cercles des Naturalistes de Belgique).

Bernard Clesse

NOS RÉSERVES NATURELLES

Outre l'intérêt ornithologique du lieu (à l'origine de sa mise en protection), une des richesses principales du site consiste en belles populations de Cypéracées et Joncacées, dont pas mal d'espèces peu courantes voire rares et protégées. Un lieu idéal donc pour découvrir ces plantes «difficiles» à déterminer. A l'heure actuelle, 20 espèces de laïches (*Carex* spp.) ont été dénombrées sur le site, 2 espèces de scirpes (genre *Eleocharis*), 7 espèces de joncs (*Juncus* spp.) et 1 espèce de luzule (genre *Luzula*). Les espèces les plus intéressantes sont sans conteste la Laïche des renards (*Carex vulpina*), la Laïche tomenteuse (*Carex tomentosa*), la Laïche vésiculeuse (*Carex vesicaria*), la Laïche faux-souchet (*Carex pseu-*

docyperus), la Laïche des rives (*Carex riparia*), le Scirpe à une glume (*Eleocharis uniglumis*) et le Jonc comprimé (*Juncus compressus*). Au niveau botanique, relevons encore la présence d'autres plantes peu banales en Belgique: l'Alchémille à tige filiforme (*Alchemilla filicaulis* subsp. *vestita*), le Vulpin roux (*Alopecurus aequalis*), la Grande cuscute (*Cuscuta europaea*), la Potentille des anglais (*Potentilla anglica*), la Véronique à écus (*Veronica scutellata*), le Pâturin des marais (*Poa palustris*), l'Erythrée élégante (*Centaurium pulchellum*), le Pourpier d'eau (*Lythrum portula*), le Rorippe des marais (*Rorippa palustris*) et le Rhinanthé à petites fleurs (*Rhinanthus minor*).

Le 20 juin 2012, alors que nous longions une des cariçaies, nous nous sommes retrouvés nez à nez avec un sympathique petit rongeur roux, muni d'une longue queue densément poilue (longueur queue comprise avoisinant les 15cm). Vous l'avez deviné, il s'agissait du Muscardin commun (*Muscardinus avellanarius*). C'est la 2^e fois seulement dans ma déjà longue vie de naturaliste que je rencontre ce petit gliridé. La première remonte à au moins plus de 30 ans alors que je nettoyait des nichoirs en hiver dans la région de Lieerneux. Un muscardin hivernait alors dans un petit nid douillet (fait d'herbes séchées), à l'intérieur d'un des ni-



Laïche des renards (*Carex vulpina*), Nismes, 14/05/2006.



Guido Schütz

Muscardin commun (*Muscardinus avellanarius*), Nismes, 20/06/2012.

choirs que je m'étais empressé de vite remettre en place. Vous comprendrez dès lors ma très grande joie devant cette belle surprise, de même pour les 15 participants qui purent à loisir regarder l'animal, visiblement peu farouche et se laissant photographier sur la tige d'une baldingère, à une vingtaine de centimètres à peine de distance! Après quelques minutes d'observation, il était plus que temps de laisser notre petit rouquin vaquer tranquillement à ses occupations et nous avons poursuivi notre visite botanique de la réserve.

Espèce protégée en Région wallonne et considérée comme rare, le muscardin semble apprécier les lisières forestières, les haies, les fourrés denses et humides ainsi que les mégaphorbiaies (végétation de hautes plantes herbacées des milieux humides). Se nourrissant essentiellement de plantes (jeunes pousses, fruits charnus et secs, graines) mais aussi d'insectes, escargots, vers, limaces, le muscardin est surtout localisé au sud du sillon Sambre-Meuse bien que quelques localisations aient été constatées dans le Hainaut et près de Hasselt. La rareté des observations est probablement à mettre sur le compte de son activité principalement nocturne. Cependant, son goût immodéré pour les noisettes peut s'avérer très utile pour les naturalistes qui peuvent ain-

si avoir la preuve de sa présence dans un lieu donné car, avec un peu d'expérience, on sait assez facilement distinguer l'œuvre du muscardin par rapport à d'autres «grands» amateurs de noisettes: écureuils, mulots, campagnols, loirs. Le muscardin passe l'hiver en hibernation complète: léthargie qui dure généralement de novembre à avril. Pour se faire, il se confectionne un nid d'herbes sèches, généralement au niveau du sol, mais parfois aussi un peu plus en hauteur et à l'intérieur d'une cavité, comme j'ai pu l'attester.

Une belle observation donc et qui comble un conservateur ravi ... ●

Et, pour ceux qui auraient la chance comme moi de découvrir ce rare petit animal, je les invite à communiquer leurs données à Vinciane Schockert qui, avec d'autres chercheurs de l'Université de Liège, réalise une étude sur sa répartition en Wallonie (courriel: v.schockert@ulg.ac.be, site web: <http://www.zoogeo.ulg.ac.be/documents/muscardin/A%20la%20chasse%20aux%20noisettes.pdf>)

Remerciements: mes vifs remerciements à Guido Schütz pour le prêt de ses photos réalisées sur place!



Vos dons font la **Différence!**

Aidez-nous à les aider! **Les accueillir dans nos réserves naturelles**

Aider les oiseaux, c'est leur assurer un environnement de qualité et des lieux privilégiés ou même les espèces les plus rares et les plus exigeantes peuvent s'épanouir en toute tranquillité.

Ces lieux exceptionnels, la Ligue en possède plus de cent cinquante hectares dispersés sur tout le territoire national. C'est insuffisant! C'est pourquoi nous faisons appel à votre générosité. Les fonds récoltés seront entièrement affectés aux réserves naturelles, ils serviront à leur agrandissement, leur aménagement, leur gestion différenciée ...

merci

La **LIGUE ROYALE BELGE** pour la **PROTECTION** des **OISEAUX** vous remercie pour tous ce que vous faites pour la nature.



Vos dons peuvent être versés au CCP n° 000-0296530-01 de la LRBPO, 43 rue de Veeweyde, 1070 Bruxelles en mentionnant: «Don réserves naturelles.»

Un formulaire pré rempli est joint à cette revue.

Observe les Oiseaux tout au long de l'année

Apprends à observer les oiseaux que tu croises au fil de l'année! Prends une paire de jumelles et tente de reconnaître les oiseaux que tu aperçois! Si tu vas te balader dans les bois ou les campagnes, veille à ne pas mettre des vêtements trop voyants. Habille-toi plutôt en brun ou vert, afin de moins effrayer les oiseaux! Pendant tes promenades, essaye de toujours respecter la nature et le calme des oiseaux et des autres animaux sauvages.



Pour apprendre rapidement, tu peux également demander l'aide d'un ornithologue. Attention, ce n'est pas forcément un homme savant qui porte des grosses lunettes et des bouquins sous le bras! C'est juste quelqu'un qui trouve du plaisir à regarder et étudier les oiseaux.

JUNIOR

Juillet

7^{ème} MOIS



Ce sont les vacances! Tu as maintenant beaucoup de temps libre pour observer les oiseaux!

La plupart des couples se sont séparés et beaucoup de jeunes oiseaux se retrouvent seuls, découvrant leur nouvel environnement. Les territoires sont abandonnés peu à peu. Les oiseaux adultes muent à nouveau. Ils remplacent leurs plumes usées et abimées au cours de cette opération, les oiseaux se font discrets. La mue varie d'une espèce à l'autre. Certaines oiseaux muent trois fois par an, d'autres tous les trois ans. Les rapaces muent plume par plume afin de pouvoir continuer à voler parfaitement. Les canards, par contre, perdent toutes leurs rémiges et leurs rectrices en même temps et restent sans pouvoir voler pendant plusieurs semaines. C'est une période très dangereuse pour eux. La plupart des oiseaux migrateurs attendent d'être dans leurs quartiers d'hiver pour muer.

Août

8^{ème} MOIS



C'est le cœur de l'été et tout le monde profite de la chaleur et du calme. Les oiseaux migrateurs, pourtant, sont en grande activité. Ils font leurs provisions et se préparent à leur long voyage vers le sud.

A la fin du mois, les vacances scolaires seront terminées. Mais tu peux continuer à observer les oiseaux ...

Septembre

9^{ème} MOIS

C'est la rentrée scolaire! Les jeunes oiseaux nés cet été sont indépendants (sevrés). Ils se déplacent de plus en plus. Ceux qui resteront dans notre région (oiseaux sédentaires) vagabondent à la recherche de nouveaux territoires. Les oiseaux migrateurs, comme les Hirondelles de fenêtre et les Hirondelles de cheminée, font le plein de nourriture avant leur départ vers l'Afrique. Ils doivent absolument faire les réserves énergétiques dont ils auront besoin pour parcourir ces longues distances. Ils vont rejoindre des pays du Sud où les températures sont plus agréables et où ils trouveront plus facilement leur nourriture. Ils reviendront au printemps.



LEXIQUE

Ornithologue: personne qui observe et étudie les oiseaux sauvages

Rémiges: plumes rigides des ailes

Rectrices: plumes de la queue servant à diriger le vol

Sevrés: un jeune oiseau est sevré lorsqu'il peut se débrouiller tout seul. Il vole et il mange sans l'aide de ses parents.

Oiseaux sédentaires: oiseaux qui restent toute l'année dans nos régions, été comme hiver.

Oiseaux migrateurs: oiseaux qui partent à la fin de l'été

ou en automne pour rejoindre des régions situées plus au sud, où ils trouveront plus facilement leur nourriture. Ils reviennent chez nous au printemps.

Réserves énergétiques: Les oiseaux migrateurs mangent beaucoup en été. Cette nourriture accumulée dans leur corps se transforme en graisse. Cette graisse permettra aux oiseaux de garder de l'énergie en réserve pour leur long voyage vers le Sud, durant lequel ils n'auront pas souvent l'occasion de se nourrir.



ANIMATIONS NATURE

dans votre école

Nous vous proposons les thèmes suivants

- Le monde passionnant des oiseaux
- La vie des rapaces
- Les oiseaux de nos jardins (nourrissage et logement)
- La biodiversité
- Les arbres
- Les champignons
- Installation d'un coin nature dans l'école
- Les insectes
- Découverte d'une réserve naturelle (Jalna, marais d'Harchie...)

durée: ½ ou 1 journée

niveau: 3^{ème} maternelle à 2^{ème} secondaire

prix: 5 €/enfant pour ½ journée
7 €/enfant pour 1 journée



N'hésitez pas à prendre contact au numéro de téléphone suivant: **02/521.28.50**
par e-mail à ludivine.janssens@birdprotection.be

LIGUE ROYALE BELGE pour la PROTECTION des OISEAUX (LRBPO) ASBL
43-45, rue de Veeweyde B-1070 Bruxelles • www.protectiondesoiseaux.be

Non aux démonstrations de rapaces (2^{ème} partie)

Quel enfant, jeune ou moins jeune, n'a pas rêvé de posséder et de manipuler un animal d'allure aussi noble et impressionnante qu'un rapace, après avoir vu une démonstration de fauconnerie? Et combien sont passés à l'acte en acquérant un animal sans en calculer les réelles conséquences?

Ludivine Janssens, Yvan Bruyninckx

Le battage médiatique

De plus en plus d'animations impliquant des rapaces sont incluses dans les événements ouverts au grand public (marchés médiévaux, visites de châteaux ou de zoo, ...). Les démonstrations de rapaces sont même devenues un réel point d'accroche pour le public cible, d'où leur mise en avant dans les publicités.

Un engouement dangereux

Les démonstrations de rapaces fascinent les grands comme les petits. L'engouement suscité par ces démonstrations est d'ailleurs une des raisons de leur danger. En effet, de nombreuses personnes ayant assisté à un de ces shows désirent par la suite acquérir un oiseau. La façon dont ces shows sont présentés n'y est

LA LIGUE EN ACTION



Vautour fauve

Ludivine Janssens



Robert Henno



pas étrangère. Ces démonstrations montrent davantage, nous semble-t-il, le côté 'interaction avec l'homme' que le côté 'animal sauvage' de l'oiseau, et c'est malheureusement surtout cette image qui est retenue par le public.

Un message pédagogique inexistant

Un argument souvent cité par les pseudo-fauconniers pour justifier les démonstrations est qu'elles permettent au public de mieux connaître les rapaces, leurs mœurs et de lutter ainsi contre les préjugés entourant ces oiseaux. Cet argument est sans aucun fondement.

Les démonstrations de rapaces sont en effet bien plus proches du cirque que des observations d'oiseaux sur le terrain. Nous ne voyons pas comment l'exhibition d'un animal dans un contexte sans rapport avec son environnement naturel pourrait permettre d'apprendre quoi que ce soit sur ses mœurs.

Même si certaines de ces démonstrations sont accompagnées de commentaires relatant certains aspects de la vie des oiseaux de proie, il est douteux que cela suffise pour informer le public qui, en outre, est bien plus absorbé par la démonstration en elle-même que par lesdits commentaires. Nous pensons que la mise en scène d'un animal, par l'homme, et c'est bien ce dont il s'agit ici, est en complète opposition avec une quelconque volonté pédagogique vis-à-vis de la vie et des comportements naturels de l'animal. Lors de ces exhibitions, le public peut souvent toucher les animaux, les caresser, ce qui est à l'opposé d'une éducation à la nature rationnelle et de qualité. En conséquence, beaucoup de privés se mettent à détenir des rapaces à domicile, charmés par la vue de ces oiseaux si bien dressés dans une quelconque foire, mouvement amplifié par la facilité pour se procurer des oiseaux de proie dans le commerce.



L'oiseau considéré comme une marchandise.

Le commerce légal

L'élevage de rapaces connaît un essor proportionnel à l'augmentation de la demande. Que ce soit pour les espèces importées ou indigènes, il est possible d'élever les rapaces pour les revendre. En effet, l'Arrêt Vergy de la Cour européenne permet de détenir en captivité et de commercer des oiseaux indigènes «nés en captivité»*. Cet arrêté est transcrit dans la loi belge, mais seule la Région bruxelloise interdit la détention d'espèces européennes et, par extension, leur commerce.

Le commerce illégal et ses conséquences

Les oiseaux vivants représentent une part significative des animaux victimes de ces trafics. Parmi eux, les oiseaux de proie destinés à la fauconnerie font partie des groupes d'espèces particulièrement visées par les organisations de crime organisé. Les trafics s'effectuent en grande partie vers les pays du Proche-Orient, où la fauconnerie est très répandue. Néanmoins, l'Union européenne reste une destination majeure pour le commerce d'animaux sauvages et il semble d'ailleurs que le nombre de rapaces importés en Europe soit en augmentation.

Nous traiterons des conséquences de ce trafic, sur l'animal, dans notre prochain numéro. ●

* **Source:** «la détention de rapaces chez les particuliers, rapport scientifique du conseil du bien-être des animaux» - www.health.gov.be

NON!
AUX DEMONSTRATIONS
DE RAPACES



SIGNEZ NOTRE PÉTITION!

Elle se poursuit encore plusieurs mois. Vous pouvez télécharger le formulaire papier via notre site www.protectiondesoiseaux.be ou vous pouvez contacter notre secrétariat au **02 521 28 50**.

Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer les formulaires.

N'attendons plus, réagissons, c'est le seul moyen de faire bouger les choses!



Mise à mort de la Bernache du Canada

Considérant la gravité des crimes commis, Carlo Di Antonio, ministre de la Conservation de la Nature, vient de faire condamner à mort la Bernache du Canada. Son exécution est prévue cet été en quatre sites (couloirs de la mort!): l'aire de repos de Champalle à Anhée, la pâture entre le pont et la station d'épuration à Godinne, l'île Vas-y-frotte à Jambes et entre l'île de Sclaigneau et l'île du barrage à Andenne. Elle sera euthanasiée par injection létale d'un complexe de barbituriques concentrés et d'analgésiques provoquant une perte de conscience quasi immédiate suivie rapidement d'un arrêt cardiaque et respiratoire (berk!)

Michel David

Mais quels sont ces crimes qui méritent une telle sentence?

- 1 Elle est canadienne. Les puristes de la nature ne veulent pas d'étrangers chez nous.
- 2 Elle peut détruire complètement la végétation et la structure des berges.
- 3 Elle peut occasionner des pertes de rendements significatives dans les cultures de céréales.
- 4 Elle s'en prend aux pelouses des espaces verts et des zones de loisirs.
- 5 Elle est susceptible de transmettre différentes pathologies à l'homme suite à l'accumulation des fientes dans les pelouses et les eaux de baignade.

Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage !

Une étrangère la bernache? C'est l'homme qui, dès la fin du XVI^{ème} siècle, l'a amenée de force en Angleterre. Peut-on maintenant, après quatre siècles, reprocher à sa descendance de s'affranchir de cet esclavage? Nous doutons de ces accusations qui usent des termes «peut» ou «est susceptible de». Jamais nous n'avons constaté de dommages importants à la végétation des bords d'étang ou de rivières. Aux plantes rivulaires coriaces, les bernaches préfèrent l'herbe tendre



des pâturages ou celle des pelouses bien tondues. Bien sûr, il y a l'inconvénient que ces oies y rendent, sous forme d'engrais vert, ce qu'elles viennent de brouter. Mais est-ce à ce point ennuyeux pour éradiquer cette belle espèce?

D'autre part, nous constatons que de plus en plus d'oisons n'atteignent pas la taille adulte: le Grand-duc d'Europe, l'Autour des palombes et surtout maître Goupil paraissant s'adapter à cette espèce nouvelle.

Aussi, cette euthanasie massive est elle encore justifiable?

Néanmoins, à choisir entre peste et choléra, cette mise à mort «ministérielle» est préférable à celle que provoquent les chasseurs, pour leur plaisir et sans scrupule de la souffrance qu'ils font endurer aux animaux. ●

Victime de la N4

Jean-Claude Beaumont



Une Buse variable victime de la Nationale 4, le 28 avril 2013.

POUVOIRS PUBLICS ET NATURE

Des travaux de rénovation sont en cours le long de la Nationale 4 entre Courrière et Ciney. Lors de notre enquête sur les victimes du trafic routier en 2010/2011, on avait épinglé cette autoroute comme très dangereuse pour les oiseaux et les mammifères, le muret central étant une barrière infranchissable pour les animaux qui se retrouvent piégés lors de la traversée de la route. Les renards, blaireaux et oiseaux divers écrasés ne se comptaient plus.

Pour les travaux actuels, Le MET n'a pas tenu compte de nos remarques. Ils ont même aggravé la chose en ajoutant, en plus du muret central, un muret de chaque côté de la chaussée. Maintenant, il y a trois barrières. La sécurité sera peut-être améliorée pour les automobilistes, mais pas pour la faune sauvage. Cette artère est aussi néfaste pour la biodiversité, car elle coupe la Famenne en deux empêchant le mélange des populations de mammifères, de batraciens. ●

Valériane Bruxelles 2013

Nadine Peleman

Pour la troisième année consécutive, La Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux était présente au Salon Valériane qui se déroulait le week-end du 19 au 21 avril 2013.

Comme à chaque fois, l'ambiance fût chaleureuse. Nous remercions les nombreux visiteurs(es) de leur présence au stand. Nous sommes très heureux d'avoir pu répondre à

leurs questions et à leurs attentes. Nous avons pu constater que l'intérêt pour les oiseaux et la biodiversité ne cesse d'augmenter et nous mettrons tout en œuvre pour continuer ce combat de chaque jour.

Nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous en 2014 ... ●



Legs en duo, une formule particulièrement intéressante

Faire un legs en duo, c'est aider la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux tout en augmentant l'héritage de vos proches.

L'article 64, alinéa 2 du Code des droits de succession stipule que l'on peut faire un legs à une ou plusieurs personnes en stipulant que les droits de succession s'y rapportant seront à la charge d'un ou plusieurs autres héritiers ou légataires.

Vous pouvez donc léguer par testament une partie de vos biens à une ou plusieurs personnes et le solde à une association agréée comme la Ligue qui devra, elle payer la totalité des droits de succession. L'avantage se situe dans la différence du taux des droits de succession appliqué aux personnes physique et aux associations agréées qui bénéficient de droits réduits.

Cette formule est particulièrement intéressante si vous n'avez que des parents éloignés.



Pour tout renseignements: la Ligue 02 521 28 50 ou votre notaire.
Une copie peut idéalement être envoyée à notre association.

L'Étymologie du Moineau domestique «*Passer domesticus*»

«L'Homme et l'Oiseau», le titre de notre trimestriel, est magnifiquement illustré par le rapport que nous entretenons avec ce voisin de toujours qu'est le moineau.

Les différents noms et sobriquets que l'homme lui a attribués sont la preuve d'une relation familière et séculaire. Mais quelle est l'origine de ces dénominations?

Ludivine Janssens, Yvan Bruyninckx

Du Latin au Français

Le mot Moineau se rapproche du mot «moine», en faisant le «petit moine». Habillé d'un plumage brun comme la bure et surmonté d'une calotte (ou d'une tonsure) grise, la comparaison avec l'ecclésiastique est aisée. D'autres sources le lieront au mot «moisnel», qui veut dire «lié aux moissons». Ce lien avec les moissons pourrait être dû aux dégâts importants aux cultures qui lui furent imputés tout au long de l'histoire de l'homme. Le mot latin «passer», dont la première trace date du XII^e siècle, veut dire «moineau». Il est évidemment à l'origine du

mot «passereau», de l'ordre qui regroupe un grand nombre d'espèces dont le moineau. Le mot «domestique» qui vient du latin «domesticus» (lui-même dérivé du mot latin «domus», qui signifie «maison»), veut dire «qui est lié à la maison, au foyer».

Cet adjectif vient de la très grande proximité de l'homme et du Moineau, et de la capacité de ce dernier à s'adapter à l'habitat humain et de profiter de sa cohabitation avec l'homme. Cette caractéristique est aussi partagée en langue anglaise, où il est appelé «house sparrow».

En français, on l'a parfois nommé Moineau franc, c'est-à-dire «vrai» Moineau, pour le distinguer de son parent le Moineau friquet.

Chez nos voisins

L'allemand a, lui aussi, un terme de sympathie pour le Moineau domestique: Spatz, dans lequel le z final est une terminaison affectueuse, comme dans les prénoms Heinz (Heinrich) et Fritz (Friedrich).

Un proverbe allemand utilise le Moineau: Das pfeifen di Spatzen von den Dächern «Un Moineau en main vaut mieux qu'un pigeon sur le



Moineau domestique

Damien Hubaut



Vildaphoto

Moineaux friquet

toit», équivalent de notre «Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras». Paradoxalement, il sera utilisé dans des locutions insultantes, comme Dreckspatz, littéralement Moineau de l'ordure, qui se dit d'une personne au comportement sale ou ordurier.

Dans l'argot

Le premier mot d'argot qui nous vient en pensant au Moineau est son surnom de Piaf, originaire de l'argot parisien et probablement dû à son cri. Il fut à l'origine du nom de scène d'une des plus célèbres chanteuses françaises, Edith Gassion, mieux connue sous le nom d'Edith Piaf.

C'est son allure frêle qui lui aura probablement valu ce surnom. De piaf vient aussi se piaffer, qui signifie s'agiter bruyamment, comme le fait si bien le Moineau quand il veut se faire remarquer. Il sera aussi appelé Pierrot, par anthropophilie, mais les raisons pour lui avoir attribué ce nom restent obscures.

Le 'Mouchon', ce terme tant utilisé en Wallonie et dans le nord de la France pour parler du Moineau, trouve probablement ses origines dans le flamand; Moineau se disant, phonétiquement, «meusch'ke».

L'Étymologie du Moineau friquet «*Passer montanus*»

Du latin *montanus* (de la montagne), qui n'est pourtant pas son unique habitat. Le terme (dû à Linné) vient peut-être de l'étendue de son aire de nidification qui va jusqu'au nord de l'Ecosse et en Laponie. Friquet serait l'emploi substantivé de l'ancien adjectif *friquet* (élégant, pimpant), dérivé de *frique* et de *frisque* (plein de vivacité, eux-mêmes dérivés du vieil allemand *vrech*, hardi).* On l'a aussi nommé Moineau bâtard, pour le distinguer de son parent, le Moineau franc (c'est-à-dire le Moineau domestique).

C'est le «Moineau des champs» en allemand, et le «Moineau du moulin» en espagnol. Pour Jean Nicot (auteur d'un des premiers dictionnaires de la langue française, 1606), le Moineau friquet est le «Moineau de noyer», arbre dont il ne s'est pas fait une spécialité, mais il faut noter qu'il recherche souvent de gros arbres têtards qui bordent champs et chemins (cf. son nom anglais, *Treesparrow*, signifiait «Moineau des arbres»). Le Néerlandais avec *Ringmus* (Moineau à collier), insiste sur le collier blanc qui entoure sa joue. ●

*Ref: L'Étymologie des noms d'oiseaux, P.Cabard et B.Chauvet, ed. Belin, Eveil Nature

«Au fil de l'eau»



La Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux est très heureuse de vous présenter les trois lauréats de son concours photo.

Nous voulions toutes et tous vous féliciter, de la grande qualité des photos reçues

N'hésitez pas à réitérer l'aventure l'année prochaine! Nous vous communiquerons le thème du prochain concours début 2014.

CONCOURS PHOTO



PRIX DU JURY «Aigrette garzette» Monsieur Olivier Embise de Nassogne



PRIX DE LA LRBPO «Ange» Monsieur Robin Deriaz d'Yverdon-les-Bains (Suisse)

CONCOURS PHOTO



PRIX DU PUBLIC «Gourmandise» Monsieur Pierre Strijckmans de Huy



Nous serons présents:

- 6 > 9 SEPTEMBRE • salon «Valériane Namur»
- 29 SEPTEMBRE • Fête des 10 ans de Natagora. (Parc de Bruxelles)
- 5 OCTOBRE • Animaux dans la ville. (Ixelles)
- 16 & 17 NOVEMBRE • Salon «Les Oiseaux des Jardin» (Gembloux)

AGENDA

Jardin aux oiseaux

Dans le cadre des “Rencontres, découvertes et échanges”
organisés avec Nature & Progrès, Michel et Elise DAVID-LONCHAY
ouvriront leur jardin au public le dimanche 4 août 2013, de 13 à 18h.

Visites commentées toutes les heures de ce jardin aménagé au naturel pour plaire aux oiseaux.
Vous y observerez une grande variété d'arbres et arbustes indigènes, des plantes très attractives pour les oiseaux granivores, des fourrés épais pour la nidification, quatre mares à la végétation très différente dont une roselière abritant chaque soir un grand nombre d'Hirondelles rustiques, ...
Vous verrez qu'un jardin avec la Nature n'est pas en opposition avec de bonnes récoltes de fruits et légumes.

ADRESSE

Michel & Elise DAVID-LONCHAY, rue de Lesterny, 26 à
6953 FORRIERES (Nassogne) • Tél: 084.212931



Le legs, perpétuez la vie

Après vous, la vie continue et doit continuer. Les générations futures vous seront reconnaissantes d'avoir pu assurer la pérennité de l'action en faveur de nos oiseaux et de notre biodiversité.

Vous désirez léguer vos biens à la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux. Celle-ci est habilitée à accepter les legs. Il vous suffit de rédiger un testament en respectant quelques règles simples.

VOUS POUVEZ FAIRE VOTRE TESTAMENT:

- Chez vous: il sera alors olographe et donc entièrement écrit de votre main, daté et signé. Afin que ce testament ne disparaisse pas, nous vous conseillons de la déposer chez votre notaire.
- Chez le notaire: il sera alors notarié ou authentique. Dicté par vous, rédigé par le notaire en présence de deux témoins ou d'un deuxième notaire, et gardé en son étude.

Exemple d'un testament olographe:

Ceci est mon testament.

Je soussigné(nom, prénoms), né(e) le..... à.....(date et lieu de naissance), domicilié à (adresse complète), déclare par la présente faire mon testament comme suit:

Je révoque tout autre testament antérieur.

Je lègue à la Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux - asbl, dont le siège social se trouve 43, rue de Veeweyde à 1070 Anderlecht:

- la totalité de mes biens,
- la somme de euros (montant en lettre),
- le bien immobilier suivant..... (appartement, terrain ...)
situé à..... (adresse complète).

Fait à..... le..... (Signature).....



Pour tout renseignements: la Ligue 02 521 28 50 ou votre notaire.
Une copie peut idéalement être envoyée à notre association.

Bilan 2012 du

Centre de Revalidation de Bruxelles



Loin de nous l'idée d'établir des records en publiant le bilan 2012 de notre Centre de Revalidation. Le record dans ce domaine serait qu'il n'y ait aucun animal sauvage blessé ou malade du fait de l'homme.

Jean-Claude Beaumont
et toute l'équipe du Centre

RECUEILLIR • SOIGNER • RELÂCHER

Les oiseaux sauvages indigènes

Ce tableau reflète mal la situation réelle de notre faune. En effet, les oiseaux recueillis et soignés ne sont qu'une infime partie des oiseaux victimes de notre société. La plupart meurent sans que personne ne le sache ou ne s'en soucie. Ainsi, les oiseaux victimes des chats doivent se compter, hélas, par milliers: 46 seulement ont été soignés dans notre centre. Il faut dire, aussi, qu'un oiseau croqué par le chat n'a que très peu de chance de survie. Beaucoup de gens nous apportent de jeunes oiseaux (469 en 2012) qu'ils croient en perdition. Il s'agit, en général, de jeunes sortis trop tôt du nid. Ne sachant pas voler, ils ne sont pas pour autant abandonnés par leurs parents (c'est sou-

vent le cas chez les rapaces nocturnes, les corvidés et les petits passereaux). Une seule solution, il faut replacer l'oisillon dans son abri naturel ou sur une branche s'il est tombé par terre, et s'éclipser... Notre centre est situé en ville. On ne s'étonnera pas, par conséquent, de trouver dans notre bilan une majorité d'oiseaux des milieux habités, des parcs et des jardins (Canards colverts, Pigeons ramiers, Cygne tuberculé, tourterelles, Merles noir, Mésanges ...). Mais il y a des exceptions: ainsi 35 Bécasses des bois perdues en ville. Les rapaces diurnes (autours, éperviers,



Couleuvre à collier



Chouette chevêche



RECUEILLIR • SOIGNER • RELÂCHER

buses, Faucons crécelles et Faucons pèlerins) et nocturnes (Chouettes effraies et hulottes), accueillis dans notre centre, nous montrent que leur espèce est encore bien présente dans la capitale. Nous collaborons étroitement avec les autorités de Bruxelles-Environnement. Une convention a d'ailleurs été signée avec elles en juillet 2012.

Une intervention parmi tant d'autres: en cette fin d'année, nous sommes appelés d'urgence. Un jeune Grèbe huppé vient de se fracasser contre une vitre d'une entreprise située rue Bara, près

de la gare du midi. Il est en mauvais état, son cou est à nu suite au choc. Les interventions rapides du soigneur et du vétérinaire ont permis une revalidation et une remise en liberté presque inespérées.

Mais nous intervenons également en dehors de la région de Bruxelles. Par exemple lors de la pollution d'un étang, par du mazout, à Autre-Eglise dans le Brabant wallon.

529 oiseaux indigènes relâchés, c'est un taux de réussite de 67% tout à fait honorable.

CAUSE DU HANDICAP

OISEAUX SAUVAGES INDIGÈNES

RECUEILLIR • SOIGNER • RELÂCHER

	Choc contre vitre	Blessure	Fracture	Traffic routier	Chien	Chat	Prédateur naturel	Blessure par balle	Pêche à la ligne	Epuisement	Empoisonnement	Juvenile
Grèbe castagneux												
Grèbe huppé	1											
Grand cormoran												
Aigrette garzette										1		
Héron cendré			2									
Cygne tuberculé		4	3	1					2			
Canard colvert		2	1	1			1					149
Fuligule morillon			1									4
Autour des palombes										1		
Epervier d'Europe												2
Buse variable			1	3				1		1	1	1
Faucon crécerelle												4
Faucon pèlerin		2										6
Perdrix grise						1						
Faisan de Colchide	1	1		2	1							
Gallinule poule d'eau												
Foulque macroule		1		1						1		
Bécasse des bois	5					1				1		
Mouette rieuse			3									
Goéland cendré												
Goéland argenté			2									
Pigeon colombin						1						1
Pigeon ramier		5	2	4		6				2		64
Tourterelle turque			1			5						21
Chouette effraie												3
Chouette chevêche				1								
Chouette hulotte				3								7
Hibou moyen-duc				1								1
Hibou des marais			1	1								
Martinet noir										6		14
Pic vert			1	1								
Pic épeiche	2					2						
Hirondelle rustique	1											1
Accenteur mouchet						1						5
Rouge-gorge familier						1						3
Merle à plastron												
Merle noir				2		8						35
Grive litorne						1						
Grive muscienne						3						
Grive mauvis	14					1						
Fauvette à tête noire	1					3						
Roitelet huppé	1					1						
Mésange à long. queue												1
Mésange bleue						2						40
Mésange charbonnière	2					2						22
Sitelle torchepot												2
Grimpereau des jardins						1						
Geais des chênes		1	2	1			1					5
Pie bavarde		1	3									22
Choucas des tours												4
Corneille noire		6	4				1			1	1	37
Étourneau sansonnet						3						3
Moineau domestique						2						6
Pinson des arbres						1						3
Verdier d'Europe												2
Chardonneret élégant												1
Total	28	23	27	22	1	46	3	1	2	14	2	469

SUITE DONNÉE

Juvénile	Saisie	Cause inconnue	Abandon	Pollution	Cheminée	Perdu	Maladie	Décédé	Euthanasie	Transféré autre centre	Adopté	Encore au centre	Libéré	Total
						1							1	1
						2							3	3
		3						3					0	3
								1					0	1
								2					0	2
		6		5		7	7	7			1	2	25	35
49		1		30		14		37				10	152	199
4								2					3	5
		1						1					1	2
2								1					1	2
1							4	7	1				3	12
4						2			1			1	5	6
6								1					7	8
								1					0	1
								3					1	5
							2	1					1	2
								3					0	3
						28		11					24	35
								2	1				0	3
		1						1					0	1
						1	1	1	1				2	4
1									1				2	2
64							30	23				6	84	113
21			1				5	7				3	23	33
3		1						2					2	4
		1			1			2				1	0	3
7					4			2	1				11	14
1													2	2
								2					0	2
14						8		5		3			20	28
								2					0	2
								4					0	4
1													2	2
5								2					4	6
3		1						4					1	5
			1					1					0	1
35								11					34	45
					1			1					0	1
								14				1	3	4
								2					1	15
													2	4
		1											3	3
1								1					0	1
40								23					19	42
22								9		6			11	26
2								2					0	2
								1					0	1
5		1						5					6	11
22		4						5					22	30
4									1	2			4	4
37		3					2	14				1	31	55
3		1						4					2	7
6									1				7	8
3	2	1						3				1	3	7
2								2					0	2
1	3								1				1	4
169	5	26	2	35	6	63	51	238	17	11	1	30	529	826

RECUEILLIR • SOIGNER • RELÂCHER



Amazone à front bleu saisi par la justice et conservé dans notre centre.

Les oiseaux exotiques

Depuis quelques années, le centre accueille de plus en plus d'oiseaux exotiques (40% en plus qu'en 2011). Ces oiseaux, victimes du commerce et du trafic international de la faune sauvage, sont saisis par les autorités chez des particuliers (mauvais traitement, détention illé-

gale ...) ou dans les aéroports de Zaventem ou de Charleroi (commerce illégal ...). Ils sont aussi abandonnés par leurs propriétaires sous un prétexte quelconque. Ces oiseaux sont proposés, sous certaines conditions, à l'adoption. Les rapaces et les espèces invasives comme l'Oie du Nil ou la Bernache du Canada ne peuvent être adoptés.

OISEAUX EXOTIQUES

CAUSE DU HANDICAP

	Blessure	Fracture	Trafic routier	Juvenile	Saisie	Abandon	Pollution	Perdu	Maladie
Amazone (3 espèces)					1			2	
Ara (3 espèces)					3			3	
Bernache du Canada								3	
Buse féroce								1	
Buse de Harris								1	
Cacatoès (3 espèces)					3				
Caille de Chine					1				
Cygne noir							5		
Diamant (2 espèces)					8	35		1	
Emeu						1			
Faucon de kobez								1	
Grand duc africain				2					
Gris du Gabon					2			2	
Inséparable						6			
Loriquet (2 espèces)						2			
Moineaux du Japon					2	4			
Oie du Nil			1	28					
Pada de Java					2				
Perriche jeunes-veuves		3		9					
Perruche (15 espèces)	1	5		4	82	39		15	1
Tourterelle (3 espèces)					2	12			
You You du Sénégal						2			
Total	1	8	1	43	106	102	5	29	1

SUITE DONNÉE

	Décédé	Euthanasié	Transféré autre centre	Adopté	Encore au centre	Libéré	Total
Amazone (3 espèces)			2	1			3
Ara (3 espèces)	3			1	2		3
Bernache du Canada	1			1		1	3
Buse féroce			1				1
Buse de Harris					1		1
Cacatoès (3 espèces)					3		3
Caille de Chine	1						1
Cygne noir			5				5
Diamant (2 espèces)	5			39			44
Emeu			1				1
Faucon de kobez			1				1
Grand duc africain					2		2
Gris du Gabon			1	1	2		4
Inséparable				6			6
Loriquet (2 espèces)				2			2
Moineaux du Japon	4			2			6
Oie du Nil	26	1		2			29
Pada de Java				2			2
Perriche jeunes-veuves	1			11			12
Perruche (15 espèces)	80	2		61	4		147
Tourterelle (3 espèces)			10	4			14
You You du Sénégal				2			2
Total	121	3	21	136	14	1	296





Les oiseaux domestiques

Les oiseaux domestiques sont aussi accueillis au centre. Le Pigeon domestique se paie la part du lion, dans le bilan, avec 235 entrées. Il pose un réel problème, car les efforts des Administrations communales, pour limiter

les populations (interdiction de nourrissage, capture ...), sont réduits à néant par l'apport régulier de Pigeons voyageurs perdus lors de concours. La présence de nombreux immeubles abandonnés favorise aussi la surpopulation des pigeons.

OISEAUX DOMESTIQUE	CAUSE DU HANDICAP										SUITE DONNÉE						
	Blessure	Fracture	Trafic routier	Prédateur naturel	Juvenile	Saisie	Cause inconnue	Abandon	Perdu	Maladie	Décédé	Euthanasié	Transféré autre centre	Adopté	Encore au centre	libéré	Total
Faisan d'élevage									1			1					1
Caille domestique						4		1	3								8
Canard domestique					6								6				6
Canari/Métis						5		12	1				17				18
Pigeon domestique	2	4	2		17		31		10	169		108	111		7	9	235
Poule domestique								7		1				1	5		8
Oie domestique	1		1	1						2		1				4	6
Total	3	4	3	1	23	9	31	20	16	172	5	109	113	30	12	13	282

Les mammifères sauvages indigènes et exotiques, les mammifères domestiques

En ce qui concerne les mammifères sauvages, le hérisson (54) vient en tête suivi du renard

(40). Le taux de réussite, de 48%, est moins bon que pour les oiseaux. Mais les animaux nous arrivent en plus mauvais état. En mai, l'équipe a été appelée par la police pour la capture d'un chevreuil égaré dans le parc Astrid à Anderlecht.

MAMMIFÈRES SAUVAGES INDIGÈNES	CAUSE DU HANDICAP										SUITE DONNÉE						
	Blessure	Fracture	Trafic routier	Chien	Chat	Prédateur naturel	Empoisonnement	Juvenile	Cause inconnue	Perdu	Maladie	Décédé	Euthanasié	Transféré autre centre	Encore en soin	libéré	Total
Chevreuil				1				1		4	1	1	1			5	7
Ecureuil roux					1	1		3				1	1			3	5
Fouine								3		2						3	5
Hérisson	5			1				31			17	16		16	22		54
Lapin de garenne					1	1		5				4			3		7
Lièvre					1			1				1				1	2
Loir								6				1	5				6
Mulot								4				4					4
Oreillard										1						1	1
Pipistrelle					1			1	3			2	3				5
Renard roux	6	2	7	2			1	6		11	5	16	3		1	20	40
Summulot								1				1					1
Total	11	2	7	4	4	2	1	62	3	18	23	49	5	8	17	58	137



Magalie Tomas Millan

Jeune Renard roux.

Il a été relâché par les soins de Bruxelles-Environnement.

Pour être complet: nous accueillons aussi des

Mammifères exotiques, des Mammifères domestiques que nous proposons à l'adoption.

MAMMIFÈRES DOMESTIQUES	CAUSE DU HANDICAP				SUITE DONNÉE				Total
	Trafic routier	Chat	Abandon	Perdu	Décédé	Transféré	Adopté	Encore au centre	
Chat domestique	1					1			1
Furet putoisé				2		2			2
Hamster			7			1	6		7
Lapin domestique		2	15	3	2	15	3		20
Rat domestique			1	1				2	2
Total	1	2	23	6	2	19	9	2	32

MAMMIFÈRES EXOTIQUES	CAUSE DU HANDICAP			SUITE DONNÉE				Total
	Juvenile	Abandon	Perdu	Décédé	Transféré	Adopté	Encore au centre	
Cobaye		5	1	1		5		6
Écureuil de Corée	1	3		1		3		4
Gerbille		9			1		8	9
Mouffette			1		1			1
Total	1	17	2	2	2	8	8	20

Les reptiles

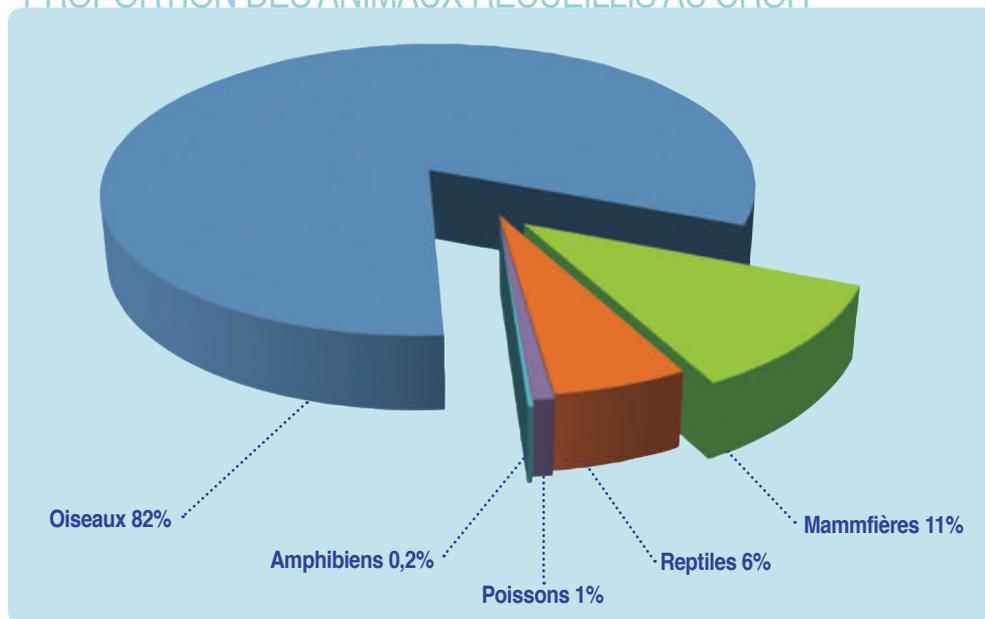
Il y a de plus en plus de NAC (Nouveaux Animaux de Compagnie) comprenant des tortues, des serpents, des lézards, des iguanes ... Ils sont achetés, souvent sur un coup de tête, et aussitôt abandonnés dans les parcs, dans

le pire des cas, ou directement chez nous. Ils sont, aussi, souvent saisis par la police faute d'autorisation de détention. Ces animaux sont perdus pour la nature, les centres spécialisés sont saturés.

De grâce, n'achetez plus ces animaux!

REPTILES EXOTIQUES	CAUSE DU HANDICAP				SUITE DONNÉE					Total
	Trafic routier	Saisie	Abandon	Perdu	Décédé	Euthanasié	Transféré	Adopté	Encore au centre	
Elaf guttata			2	5			6		1	7
Gecko			2				2			2
Iguane vert					1		1			1
Pogonas			3		1		1	1		3
Python masure		1	2	1			2	1	1	4
Tortue aquatique	1	2	66	5	2	35	12	16	9	74
Tortue grecque			1	1			2			2
Total	1	3	76	13	3	35	26	18	11	93

PROPORTION DES ANIMAUX RECUEILLIS AU CROH



Un grand merci à notre soigneur, Dominique Hoste, et à l'équipe de bénévoles qui assume au jour le jour la tâche de soigner la détresse animale. ●

Portes ouvertes

Cette année encore, nous avons eu le plaisir de vous accueillir lors de nos journées portes ouvertes.

Nadine Peleman

Notre Centre de Revalidation de Bruxelles-Capitale fête ses 20 années d'existence.

Vous êtes venus en nombre et vous avez pu rencontrer le soigneur et l'équipe de La Ligue, participer à notre concours photos, découvrir nos jeux en bois, acheter nos confitures de fleurs, déguster nos tartes faites maison, acheter quelques articles dans notre boutique verte, signer nos pétitions et enfin ...



poser toutes vos questions. Comme à chaque fois, l'ambiance fut chaleureuse et conviviale.

Grâce à votre générosité, nous pouvons acquérir des boîtes pour le transport des jeunes oiseaux tombés du nid.

Nous tenons également à remercier toute l'équipe, les bénévoles, maris et épouses, sans qui, ce week-end n'aurait pu connaître un tel succès.

Mais par dessus tout, nous vous remercions de votre présence et de votre soutien et, nous vous donnons dors et déjà, rendez vous en 2014 ... ●

RECUEILLIR • SOIGNER • RELÂCHER





Vos dons font la **Différence!**

Aidez-nous à les aider! **Les soigner dans nos Centres de Revalidation**

Aider les oiseaux, c'est les soigner quant ils sont blessés ou malades, et les relâcher dans les meilleures conditions de survie. Nos Centres de Revalidation pour Oiseaux Handicapés ont accueilli l'année passée plus, de dix milles oiseaux.

Cela nécessite des frais important d'installations, de vétérinaires, de médicaments, de nourriture ... C'est pourquoi nous faisons appel à votre générosité.

merci

La Ligue pour la Protection des Oiseaux vous remercie pour tous ce que vous faites pour la nature.



Vos dons peuvent être versés au CCP n° 000-0296530-01 de la LRBPO, 43 rue de Veeweyde, 1070 Bruxelles en mentionnant: «Don Centres de Revalidation»

Un formulaire pré-rempli est joint à cette revue.



Centres de revalidation pour la faune sauvage



Les Centres de Revalidation pour la faune sauvage englobent les CROH*, les CREAVES*, les VOC*. Ils sont équipés pour prendre en charge les oiseaux et les animaux sauvages, en détresse. Ils détiennent toutes les autorisations requises pour accueillir, soigner et revalider les espèces protégées.

La Ligue Royale Belge pour la Protection des Oiseaux (LRBPO) gère le seul centre de la Région Bruxelloise, elle coordonne et aide les autres centres afin de maximaliser les chances de réinsertion dans la nature des animaux recueillis.

* CROH: Centre de Revalidations pour Oiseaux Handicapés (Bruxelles)

CREAVES: Centre de Revalidation pour les Espèces Animales Vivant à l'Etat Sauvage (Wallonie)

VOC: VogelOpvangCentrum (Flandre)

Numéro général d'appel des Centres de revalidation
Tél. 02 521 28 50 • protection.oiseaux@birdprotection.be

RÉGION BRUXELLOISE

- 1 LRBPO, rue de Veeweyde 43 - 1070 Anderlecht
Tél.: 02 521 28 50 • GSM: 0496 261 377
protection.oiseaux@birdprotection.be

RÉGION WALLONNE

Province du Brabant Wallon

- 2 Birds Bay, Bois des Rêves,
Allée Buissonnière 1 - 1340 Ottignies-LLN
GSM: 0495 311 421 • 0498 501 421
(de 9h. à 20h.)
- 3 L'Arche, allée du Traynoy 14 - 1470 Bousval
Tél.: 010 61 75 29

Province de Hainaut

- 4 Clos de l'Olivier, rue du Bourrelier 21
7050 Masnuy-St-Jean
Tél.: 065 23 59 75 • GSM: 0475 67 55 37
- 5 L'Orée, rue basse 31 - 7911 Frasne-lez-Anvaing.
GSM: 0477 17 72 28
- 6 Pierre Patiny, rue Jules Despy 96
6140 Fontaine-l'Evêque • Tél.: 071 52 33 53
(Centre relais)
- 7 Virelles-Nature, rue du Lac 42 - 6461 Virelles
GSM: 0476 94 22 25

Province de Liège

- 8 Jany Crispeels, rue Maison Blanche 5
4217 Héron • GSM: 0475 96 00 94
- 9 AVES-Ostkantone, Marleen Thomahsen,
Ländegasse, Mürringen 4 - 4760 Büllingen
Tél.: 080 64 25 66 • GSM: 0497 26 86 24
(Attention: parle que allemand, néerlandais ou anglais.)
- 10 Le Martinet, Baptiste Delcour, Parc Le Forestia,
rue Fond Marie 563 - 4910 Theux/La Reid
Tél.: 0496 76 83 55
- 11 Terril du Gosson, rue Chantraîne - 4420 S'Nicolas
GSM: 0478 57 88 45 • 0495 600 551

Province du Luxembourg

- 12 Alain Watrissant, rue Sonnetty 4 - 6700 Arlon
Tél.: 063 22 37 40 • GSM: 0498 23 07 38
- 13 Cécile Bolly, rue du Village 12
6840 Tournay-Neufchâteau • Tél.: 061 27 84 74
- 14 Jeanine Denis, rue du Parc 24 - 6990 Hotton
Tél.: 084 46 70 89 • GSM: 0479 58 59 53

RÉGION FLAMANDE

Province d'Anvers

- 15 Mieke De Wit, Boeyendaal 74
2270 Herenthout • Tél.: 014 51 40 41



16 Marcel Peeters, Floris Verbraekenlei 32
2930 Brasschaat
Tél.: 03 664 73 81 • GSM: 0473 48 48 97

Province de Brabant Flamand

17 Marc Van de Voorde, Boeksheide 51
1840 Malderen • Tél.: 052 33 64 10

Province de Flandre Occidentale

18 Claude Velter, Provinciaal Domein Raversijde,
642 Nieuwpoortsesteenweg - 8400 Oostende
Tél.: 059 80 67 66

19 Katrien Werbrouck, Domaine provincial,
Bulskampveld 8 - 8730 Beernem
Tél.: 050 79 09 59

Province de Flandre Orientale

20 Nick De Meulemeester, Liedemeersweg 14
9820 Merelbeke • Tél.: 09 230 46 46

21 Eddy De Koning, Kreek 52 - 9130 Kieldrecht
Tél.: 03 773 34 86 • GSM: 0472 36 51 03

22 Nancy Van Liefveringe, Filip Berlengee,
Hoge Buizemont 211 - 9500 Geraardsbergen
GSM: 0478 88 47 74 • 0475 25 40 75

Province de Limbourg

23 Natuurhulpcentrum, Industrieweg Zuid 2051
3660 Opglabbeek • Tél.: 089 85 49 06

24 Rudy Oyen, Strabroekweg 32
3550 Heusden-Zolder
Tél.: 011 43 70 89 • GSM: 0475 78 85 82

25

FRANCE

25 Groupement Ornithologique du Refuge Nord
Alsace (GORNA), Maison Forestière du Loosthal,
Route Départementale 134
F - 67330 Neuwiller-Les-Saverne
Tél.: 033 3 88 01 48 00

26 L. Larzilliere, rue R. Mahoudeaux - le taillis 11
F - 02500 Hirson • Tél.: 033 3 23 58 39 28

PAYS-BAS

27 Charles Brosens, Luitertweg 36 - NL-4882TD
Zundert, Pays-Bas. Tél.: 0031 76 597 41 65



Recueillir • Soigner • Relâcher

RECUEILLIR • SOIGNER • RELÂCHER



Salon Les Oiseaux des Jardins



Gembloux

Foyer Communal - Place Arthur Lacroix

**SAMEDI 16 & DIMANCHE 17 NOVEMBRE
DE 10H > 18H**



LIGUE ROYALE BELGE POUR
LA PROTECTION DES OISEAUX



PLAN COMMUNAL DE
DÉVELOPPEMENT DE LA NATURE



VILLE DE
GEMBOUX

CONTACT

Ludivine Janssens • Tel : 02 521 28 50 • ludivine.janssens@birdprotection.be • www.protectiondesoiseaux.be
Rue de Veeweyde, 43-45 • 1070 Bruxelles